

UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES



RECHERCHE :

LA TRADUCTION DE TEXTES LITTÉRAIRES DANS LA DIFFUSION DE
LA LITTÉRATURE SALVADORIENNE PENDANT LA DEUXIÈME MOITIÉ
DU XX^{ème} SIECLE ET LE DÉBUT DU XXI^{ème} SIÈCLE.

CHERCHEUSES:

MIRNA LILIANA MENJÍVAR MISMITE

MM08066

ANA GABRIELA VALLE DE SANDOVAL

VG08012

POUR OBTENIR LE DIPLOME DE :

LICENCE EN LANGUES MODERNES
SPÉCIALITÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

DIRECTEUR DE MÉMOIRE :

MsD JOSÉ ALFREDO LÓPEZ VÁSQUEZ

JURY

LIC. FRANCISCA AGUILLÓN RIVERA

LIC. XENIA MARIA PEREZ OLIVA

LE 03 OCTOBRE 2016

CAMPUS CENTRAL, SAN SALVADOR, EL SALVADOR

AUTORITÉS DE L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR

LIC. LUIS ARGUETA ANTILLÓN
RECTEUR

MAE. ROGER ARMANDO ARIAS
VICE-RECTEUR ACADÉMIQUE

ING. CARLOS ARMANDO VILLALTA
VICE-RECTEUR ADMINISTRATIF

DRA. ANA LETICIA ZA VALETA DE AMAYA
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

AUTORITÉS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

MsD. JOSÉ VICENTE CUCHILLAS MELARA
DOYEN

Msl. EDGAR NICOLÁS AYALA
VICE-DOYEN

Mtre. HÉCTOR DANIEL CARBALLO DÍAZ
SECRÉTAIRE DE LA FACULTÉ

AUTORITÉS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Mtre. JOSÉ RICARDO GAMERO ORTIZ
CHIEF DU DÉPARTEMENT

LIC. ALEXANDER LANDAVERDE
COORDINATEUR GÉNÉRAL DES PROCESSUS DE GRADE

MsD. JOSÉ ALFREDO LÓPEZ VÁSQUEZ
DIRECTEUR DE MÉMOIRE

JURY

LIC. FRANCISCA AGUILLÓN RIVERA
PROFESSEUR DU FRANÇAIS UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR

LIC. XENIA MARIA PEREZ OLIVA
DIRECTRICE DE L'ÉCOLE D'ARTS UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR

REMERCIEMENTS

À Casquín.

Á l'univers depuis son principe jusqu'à son fin.

Mirna Liliana Menjívar Mismite

Ce mémoire est le résultat d'un travail de recherche de près de deux ans. En préambule, je veux adresser tous mes remerciements aux personnes avec lesquelles j'ai pu échanger et qui m'ont aidé pour la rédaction de ce mémoire.

En commençant, je remercie tout d'abord Dieu de me permettre d'atteindre ce point, de me donner la force, la santé et la volonté de continuer et donc atteindre mes objectifs.

Je veux aussi remercier monsieur José Alfredo López Vásquez, directeur de recherche de ce mémoire, pour son aide précieuse et pour le temps qu'il m'a consacré.

En plus, j'adresse mes remerciements à Mirna Liliana Menjívar Mismite, ma collègue, pour la qualité de son travail et son compromis à toute épreuve.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille : Mon mari Edwin Sandoval, mes parents José Valle et Blanca de Valle, et mes amis qui m'ont accompagnés, aidés, soutenus et encouragés tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Ana Gabriela Valle de Sandoval.

TABLEAU DE CONTENUS

INTRODUCTION.....	i, ii
<u>CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE</u>	
1.1 Énoncé du problème	9
1.2 Objectifs	11
<u>CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE</u>	
2.1 Introduction	12
2.2 Définitions linguistiques	14
2.2.1 Langue, langage et parole	14
2.3 Théories de l'existence de différentes langues dans le monde	16
2.3.1 Version biblique « La Tour de Babel »	16
2.3.2 Version linguistique	17
2.4 Panorama de la langue nahuat	19
2.4.1 Aperçu de la langue salvadorienne	19
2.5 Notions préliminaires des concepts « Traduction » et « Traductologie ».....	28
2.5.1 Différences essentielles entre traduction et traductologie	28
2.6 Théories, approches et modelés de la traduction au XXème siècle.....	30
2.6.1 Introduction aux théories contemporaines	30
2.7 Différents types de traduction	33
2.8 Concept de traduction littéraire	36
2.9 Littérature salvadorienne et traduction	43
2.9.1 Littérature salvadorienne et traduction littéraire	43

2.9.2 Traduction littéraire en El Salvador	46
2.9.3 Traducteurs de la littérature salvadorienne	46
2.9.4 Critères utilisés pour traduire	50
2.10 Livres de littérature salvadorienne traduits en une autre langue	52
2.10.1 Littérature salvadorienne bilingue	52
2.11 Libre accès à la littérature salvadorienne dans une autre langue en El Salvador.....	54
2.11.1 Accessibilité	54

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE

3.1 Généralités	58
3.1.1 Univers	58
3.1.2 Population	58
3.1.3 Échantillonnage	58
3.2 Type d'investigation	59
3.3 Dessin de l'investigation	60
3.4 Type d'échantillonnage	61
3.5 Techniques d'investigation	62
3.5.1 Observation	62
3.5.2 Classification	62
3.6 Instruments de recherche	63
3.6.1 Questionnaire	63
3.6.2 Entretien	63
3.6.3 Fiches bibliographiques	63

3.7 Délimitation de la recherche	64
3.7.1 Délimitation temporelle	64
3.7.2 Délimitation spatiale	64
3.8 Axe d'investigation	65

CHAPITRE IV : CHAMP D'APPLICATION ET LIMITES

4.1 Champ d'application	66
4.2 Limites	67

CHAPITRE V : PRESENTATION DE DONNÉES

5.1 Tableau d'auteurs salvadoriens traduits en une autre langue	69
5.2 Tableau de traductions littéraires réalisés par des écrivains salvadoriens ...	100
5.3 Apports et reconnaissances des écrivains salvadoriens concernant à la traduction hors de la littérature	101
5.4 Classification par langues des écrivains et poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX ^{ème} siècle et le début du XXI ^{ème} siècle qui ont été traduit	102
5.4.1 Liste des écrivains et poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX ^{ème} siècle et le début du XXI ^{ème} siècle qui ont été traduits en anglais	102
5.4.2 Liste des écrivains et poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX ^{ème} siècle et le début du XXI ^{ème} siècle qui ont été traduits en français.	104
5.4.3 Liste des écrivains et poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX ^{ème} siècle et le début du XXI ^{ème} siècle qui ont été traduits en langues différentes de l'anglais et le français	108
5.5 Classification des traductions littéraires salvadoriennes par genre	109
5.5.1 Liste d'écrivains traduits dans le genre poésie	109

5.5.2 Liste d'écrivains traduits dans le genre narrative	113
5.5.3 Liste d'écrivains traduits dans le genre théâtre	114

CHAPITRE VI : ANALYSIS DE DONNÉES

6.1 Classification des écrivains par ses travaux de traduction.....	115
6.2 Classification d'écrivains salvadoriens traduits dans une autre langue	116
6.3 Classification de traduction littéraire de différents genres	117

CHAPITRE VII : CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

7.1 Conclusions	118
7.2 Recommandations	120

CHAPITRE VII : ANNEXES

7.1 Entretien réalisé à Marie POUMIERE	123
7.2 Entretien réalisé aux bibliothécaires de différentes institutions publiques et privés salvadoriennes	127
7.3 Fiche de lecture « Poésie Salvadorienne du XXème siècle »	128
7.4 Fiche de lecture « Et si ton nom sauvait »	130

CHAPITRE VIII : RÉFÉRENCES

133

INTRODUCTION

Chaque pays a une littérature propre responsable de transmettre l'histoire, la magie, l'identité aux générations futures ; c'est la littérature parmi son beau langage, celle que montre à ses habitants et au monde entier la sensibilité et richesse de sa région.

De ce fait, la langue comme partie fondamentale de la culture possède des caractéristiques uniques qui font de l'exercice de la traduction un des travaux les plus complexes et intéressants pour les traducteurs étrangers.

En El Salvador, il y a une diversité d'écrivains de renommée mondiale, ils sont connus grâce aux publications faites dans une deuxième langue ou bien pour les traductions en différentes langues ; ces traductions sont le travail des personnes qui ont eu comme but principal la diffusion de la littérature salvadorienne.

Néanmoins, les traductions aux autres langues exigent plutôt du travail pour les traducteurs, parce que les expressions idiomatiques doivent être comprises et interprétées, principalement par les traducteurs et de cette façon, ils peuvent transmettre au lecteur la compréhension de celles-là, la plus proche du texte original.

Dans le premier chapitre, les investigatrices exposent que la traduction de la littérature salvadorienne aide à la diffusion internationale et contribue au développement du patrimoine littéraire salvadorien et qui c'est aux traducteurs salvadoriens qui corresponde ce travail et sa diffusion.

Comme deuxième chapitre il se présente en partant de l'information générale au spécifique, les diverses théories par rapport à la naissance des langues dans le monde, le problème de la traduction en faisant la différence entre traduction et traductologie, et compris aussi les diverses catégories de la traduction : traductions juridiques, médicale, diplomatique, etc. En plus, il est décrit le concept de traduction littéraire et quelle est l'accessibilité qu'on a aux textes salvadoriens qui ont été traduits soit pour des traducteurs nationaux ou bien internationaux.

Ensuite, l'étude de la traduction littéraire, en particulier avec les livres d'accès facile au public salvadorien, montre que la majorité de traducteurs sont des professionnels étrangers intéressés par la littérature salvadorienne.

Avec cette recherche, les investigatrices visent à obtenir un aperçu sur les textes salvadoriens traduits à une autre langue jusqu'à présent, de la même manière, elles se posent la question : Quelle est l'accessibilité des textes littéraires salvadoriens traduits dans une langue différent aux publics nationaux et étrangers ? A partir de cette question le chapitre trois décrit la méthodologie utilisé pendant cette recherche.

Ce mémoire, est basée sur l'idée que la traduction littéraire est un moyen de diffusion des textes salvadoriens qui permis la connaissance de la qualité de la littérature salvadorienne aux autres pays, dans le chapitre quatre se mentionne quel est le champ d'application de cet étude et aussi présente certaines adversités dans le déroulement du projet.

Bien que l'objectif général de cette investigation est présenter les livres de littérature salvadorien qui ont été traduits en une autre langue comme diffusion à la littérature salvadorienne, dans le chapitre cinq se présente à travers des tableaux, la liste des livres qui ont été traduits.

Il faut mentionner que dans le Département des Langues étrangères, à l'Université d'El Salvador il n'y a pas de précédent similaire à cette recherche, c'est pour cela que celle-ci génère des aspects positifs: l'intérêt suscité par la nouveauté de l'investigation et la contribution aux futures recherches en traduction et / ou de l'étude de la littérature salvadorienne. Sur les aspects négatifs, d'abord on se trouve avec la difficulté d'accès aux livres (textes) traduits dans une autre langue, ces aspects influenceront grandement dans le développement de la recherche en général. Dans le chapitre six on trouve les conclusions et recommandations que nous comme équipe d'investigation considérons qu'ils vont apporter des éléments précédents pour continuer ce type d'investigation dans le futur.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

1.1 ÉNONCÉ DU PROBLÈME

Le nombre de production de littérature salvadorienne traduite en une autre langue par des traducteurs salvadoriens est très petite en la comparant avec sa diffusion, celle-là est limitée à la population salvadorienne ; en conséquence les traductions de textes littéraires salvadoriens deviennent exclusives pour les personnes qui parlent et comprennent bien l'espagnol comme une deuxième langue à l'extérieur.

C'est ainsi que si on suit la Loi organique de l'Université d'El Salvador, qui régit l'enseignement Supérieur en El Salvador, elle établit dans son article numéro 3 littérale « a » qu'un de ses buts est : de conserver, de fomentier et de diffuser la science, les arts et la culture, toutefois on ne voit pas que la traduction soit prise en compte de nos jours comme un outil pour diffuser le travail des écrivains salvadoriens.

En d'autres termes, la quantité des livres ou des textes salvadoriens traduits en une autre langue est minimale si l'on contraste avec la qualité des écrivains nationaux reconnus internationalement que le pays a vu éclore depuis la moitié du XX^{ème} et début de XXI^{ème} siècle.

Tandis que les universités salvadoriennes, lesquelles offrent des carrières d'enseignement de langues étrangères, seulement en anglais ou en tandem du français, mentionnent l'étude de la traduction ou interprétation dans leurs pensums variant le temps d'étude d'un à deux semestres, et à cause de ce fait, les thèmes développés dans les cours sont désignés pour donner aux étudiants « la connaissance de principes de traduction d'une façon introductive » ¹

¹ Programme d'étude du sujet: «LE FRANÇAIS ET LA TRADUCTION » semestre I-2013, professeur José Victorino Barahona. Université d'El Salvador.

Par ailleurs, le plan d'étude des universités salvadoriennes² établit que les carrières de langues étrangères sont pour former et donner à la société des professeurs, des agents de service téléphoniques, des guides touristiques ; en laissant de côté la tâche du traducteur/ interprète.

Ce problème nous fait penser au niveau de connaissance sur le sujet travaillé dans cette recherche, de l'importance que la traduction littéraire puisse avoir au moment de contribuer à la diffusion de la littérature salvadorienne hors des frontières d'El Salvador.

Néanmoins, divers traducteurs internationaux ont été intéressés par la traduction de la littérature salvadorienne et ils ont réalisé un travail de diffusion en divers pays d'Europe en sauvant la littérature salvadorienne d'être inconnue à l'étranger.

Il y a de traducteurs salvadoriens qui ont travaillé dans ce domaine, mais ils ont traduit des poètes, des écrivains et des intellectuels internationaux en laissant le travail de traduction littéraire salvadorienne aux traducteurs internationaux.

En conclusion, cette étude vise à présenter l'importance de la traduction de textes littéraires dans la diffusion de la littérature salvadorienne, et montrer la traduction littéraire comme un outil très important dans la diffusion du travail littéraire salvadorien.

² Consulté sur le web dans les pages officielles des universités salvadoriens : Université Technologique, Université Modular Abierta, Université d' El Salvador, Université Francisco Gavidia, Université Dr. José Matías Delgado entre autres, visitées le 16 février 2016.

1.2 OBJECTIFS

Les investigatrices ont établi les objectifs suivants afin d'accomplir le projet de mémoire.

1.2.1.1 Objectif général

- Compiler des textes littéraires salvadoriens traduits dans une deuxième langue pour les présenter comme un apport à la diffusion de la littérature salvadorienne.

1.2.1.2 Objectifs spécifiques

- Investiguer quels sont les livres de littérature salvadorienne traduits dans une deuxième langue.
- Trouver quelle est l'accessibilité aux lecteurs salvadoriens de textes littéraires traduits en une autre langue.

CHAPITRE II

CADRE THÉORIQUE

2.1 INTRODUCTION

La première partie de ce cadre théorique démarre avec l'étude linguistique, parce qu'il révisé des termes précurseurs et nécessaires à connaître avant de couvrir le thème de la traduction. C'est-à-dire qu'on définit les trois composants basiques de la linguistique : langage, langue et parole. Les auteurs principaux qu'on y étudie sont : Ferdinand de Saussure et André Martinet.

Dans la deuxième partie, on trouve un rapport historique des origines des langues et sa diversité depuis la version religieuse et linguiste selon Paul Ricœur et Noah Chomsky. De la même manière, on est sur l'approfondissement de la langue salvadorienne : le nahuatl avant et après la conquête espagnole, et pour cela, on suit l'étude de l'historien Luis Armas Molina, dans son essai : « La culture pipil de l'Amérique Centrale » ainsi que l'étude de l'anthropologue Pedro Geoffrey Rivas.

La troisième partie présente des théories concernant la traduction et la traductologie afin d'expliquer l'origine étymologique des termes clés utilisés dans cette recherche. Ensuite, on montre les différents types de traductions avec leur fonction et leur usage les plus courants.

À partir des différents types de traduction, cette investigation pivote sur la traduction littéraire, c'est pour quoi on prend les définitions de traduction et littérature données par le traducteur et écrivain Umberto Eco et par le poète [Antonio Casquín](#). En plus, pour donner une approche plus assertive, on suit les différents types de traduction littéraire annotés par la traductrice Ana Guttu.

Finalement, on montre un panorama de la littérature salvadorienne dès les premiers cercles et mouvements littéraires jusqu'à nos jours, en suivant les études de l'historien Carlos Cañas-Dinarte et de l'anthologiste Vladimir Amaya, auteurs qui nous donnent une vision générale des textes traduits dans une autre langue et sur le matériel consulté, ils nous offrent aussi les noms des traducteurs.

Pour compléter ce paysage de la traduction de textes littéraires en El Salvador et de son histoire, on expose le travail fait par Marie Poumier sur la poésie salvadorienne, considérée la plus grande source des textes salvadoriens traduits en une autre langue : le français.

2.2 DÉFINITIONS LINGUISTIQUES

2.2.1 LANGAGE, LANGUE ET PAROLE

Antonio Casquín, poète salvadorien, introduit lors d'un cours de poésie offert à l'université d'El Salvador, l'importance de la langue:

« Les êtres humains, plutôt que des objets de l'univers, avons réussi l'étape qualitative le plus élevée du devenir des sujets de l'univers, nous reconnaissons et nous apprenons, nous nous soumettons dans un processus de transformation par une relation dialectique, dans tous les cas, nous cherchons à conquérir la plus élevée des valeurs humaines, esthétique, éthique, le bonheur, la liberté, la permanence, la présence et l'existence. Le langage et la langue sont les instruments les plus complexes qui reflètent nos pensées, les sentiments, les connaissances, les rêves et les perceptions ... »³

Il est nécessaire de bien connaître pour les étudiantes des sciences humaines, l'origine de la langue et sur tout la différence entre langage, langue et parole.

On présente dans ce chapitre ces définitions importantes. Elles sont prises de l'étude des linguistes Ferdinand de Saussure avec son œuvre « Cours de Linguistique Générale » et André Martinet avec « Éléments de Linguistique Générale »

Dans le livre « Éléments de linguistique générale » André Martinet utilise les définitions suivantes :

- Langage : désigne proprement la faculté qu'on les hommes de s'entendre au moyen des signes vocaux.⁴
- Langue : est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonétique.⁵

³ Atelier de poésie, 2015. Antonio Casquín, ULTIMOuniVERSO Mouvement Littéraire. Publications Serpientemplumada.

⁴ André Martinet, Éléments de linguistique générale. Librairie Armand Colin, Paris, 1970. Pag 7.

- Parole : elle ne fait que concrétiser l'organisation de la langue. C'est n'est que par l'examen de la parole et du comportement qu'elle détermine chez les auditeurs que nous pouvons atteindre à une connaissance de la langue⁶.

Chez Saussure :

- Le langage : est une institution (pour se communiquer) actuelle et un produit du passé, il a un côté individuel et un côté social et on ne peut concevoir l'un sans l'autre. ⁷
- La langue : c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus. ⁸
- Parole : ce sont les impressions reçues en entendant les autres qui modifient nos habitudes linguistiques⁹. C'est dans la parole que se trouve le germe des tous les changements¹⁰.

⁵ Op. Pag 20.

⁶ André Martinet, *Éléments de linguistique générale*. Librairie Armand Colin, Paris, 1970. Pag 25

⁷ Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*. Grand bibliothèque Payot & Rivages, 1995 Pag. 24-25

⁸ O .P Pag 25

⁹ O P Pag 25

¹⁰ O p Pag 138

2.3 THÉORIES DE L'EXISTENCE DE DIFFÉRENTES LANGUES DANS LE MONDE

2.3.1 VERSION BIBLIQUE: « LA TOUR DE BABEL »

Il faut revenir au récit de cette fameuse tour de Babel pour mieux comprendre ce qui empêche une compréhension théorique du langage. « Pourquoi existe-t-il plusieurs langues ? Pourquoi y a-t-il des langues et non pas une langue unique ? » La question surgit bien sûr après Babel, selon les chrétiens.

Au XVI^{ème} siècle, le terme « Babel » devient un substantif qui désigne un lieu rempli de confusion. Aujourd'hui, il est toujours utilisé dans ce sens, mais celui-ci s'est élargi vers une absence de communication, une construction démesurée, une entreprise vaine.¹¹

Car le problème de la confusion se déplace peu à peu, dans la pensée des intellectuels ; il n'est plus la simple conséquence d'une pluralité de langues ou de voix, il atteint la faculté même du langage, commune à tous les hommes. « Le mythe de Babel, c'est le mythe de la destruction du langage comme instrument de communication ; or le langage est frappé à la fois comme pouvoir de l'individu par mensonge, bavardage, flatterie, séduction et comme institution par dispersion des langues et par malentendu à l'échelle des ensembles culturels, des nations, des classes, des milieux sociaux ». ¹²

A partir de la fin du XVI^{ème} siècle, on commence à réfléchir sur l'origine des langues de manière historique. Jean-Jacques Rousseau, dans son *Essai sur l'origine des langues*, élabore la théorie selon laquelle le langage, naturel à l'origine (une série de cris confus correspondant à des besoins), a évolué ensuite avec la nécessité d'exprimer des passions jusqu'à devenir de plus en plus élaboré, formant un système de signes conventionnels.¹³

¹¹ Hubert Bost, *Babel, du texte au symbole*, Labor et Fides, 1985

¹² Paul Ricœur, *Histoire et vérité*.

¹³ Jean-Jacques Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, édition A. Belin, Paris, 1817 (pp. 501 à 543).

Au XX^{ème} siècle en particulier, le rapport étroit entre langue et pouvoir devient matière à une réflexion qui mène à interpréter l'épisode de la Genèse comme une chance offerte aux hommes contre les dangers d'une langue (et donc d'une pensée) unique, achevée sur elle-même. La tour est chez certains auteurs considérée comme une illusion totalitaire, qui ne laisse aucune place à la différence et la diversité.¹⁴

« Ce fut le projet de construction le plus grandiose de tous les temps, qui lui valut pour ça l'échec le plus fécond. L'humanité avait renoncé à tout autre désir, tout autre métier : l'Écriture dit qu'elle employait des mots uniques. Elle s'était concentrée exclusivement sur une seule tâche, comme une société d'abeilles, de fourmis. Dieu la détournait de cette impasse : on ne pouvait atteindre le ciel avec des pierres et de la chaux. Dieu intervint par le don mystérieux des langues qui nous contraignit à apprendre les multiples façons de nommer le même soleil, le même pain. Voici qu'avec la multiplication des langues se multiplient les horizons. Il ne fallait pas monter au sommet du ciel pour survivre, il ne fallait pas se retrancher dans une défense, mais se lancer à l'aventure du monde. Dieu enseigne ici que plus elle est variée et plus elle se met à l'épreuve, plus l'espèce humaine est forte. Toute tentative de lui donner un seul sang, une seule nourriture, une seule médecine va dans la mauvaise direction »¹⁵

La quantité des langues elle-même est une aventure aux confins de la terre, par les mots. La fin de Babel, c'est alors le début du multiculturalisme et de la traduction, mais c'est aussi la possibilité même de la littérature puisque les mots, cessant de correspondre aux choses, ouvrent l'espace de la poésie, qui crée entre eux des liens nouveaux, réinventés.

2.3.2 VERSION LINGUISTIQUE

L'origine des différentes langues dans l'espèce humaine a été débattue par plusieurs chercheurs à travers les siècles. En fait, dans le XIX^{ème} siècle, le débat est devenu si persistant et répétitif qu'en 1866, la Société linguistique de Paris a décidé

¹⁴ Revue digitale Corpus Littéraire, Babel de la Bible à la littérature : <http://crdp.acparis.fr/parcours/fondateurs/index.php/category/babel?paged=2>

¹⁵ Noyau d'olive: Erri de Luca, 2002 ; traduction Danièle Valin

d'interdire la question affirmant que toutes les théories à ce sujet étaient si contradictoires qu'il n'a jamais pu parvenir à un accord.

Ainsi, le problème de l'origine du langage a été suspendu pour près d'un siècle, et plus tard l'espoir que le progrès de la génétique a été relancé, la psychologie évolutionniste, la linguistique et l'anthropologie ont pu donner une réponse. Alors que dans le XIX^{ème} siècle, les discussions étaient purement spéculatives, faute de preuves scientifiques solides, les progrès de la génétique, de la linguistique comparée et d'autres régions ont apporté une résurgence du débat au XXe siècle sur des bases plus solides. Malgré cela, dans l'étude de la linguistique historique, il n'y a pas de consensus sur l'origine phylogénétique des langues et familles de langues à l'âge.¹⁶

L'un des problèmes qui obstruent l'étude de ce sujet est le manque de preuves directes. Selon les linguistes, il peut y avoir 4000 ou 5000 langues dans le monde, certaines bases de données telles que Ethnologue regroupées variétés linguistiques existant dans plus de 6500 langues.¹⁷

¹⁶ Linguistique : Ángel Alonso Cortés

¹⁷ Idem

2.4 PANORAMA DE LA LANGUE NAHUAT

2.4.1 APERÇU DE LA LANGUE SALVADORIENNE

Quand on parle de la langue ancestrale parlée dans le territoire salvadorien, il faut prendre en compte tout l'héritage de la langue nahuat qui est présente à nous jours, tous les mots qui ont leur origine depuis les plus anciens habitants de la région aujourd'hui appelé El Salvador. Il existe des études par rapport au peuple qui avait habité cette région auparavant et dans ceux-là on trouve l'importance de la langue comme clé d'une civilisation bien fondée.

Dans cette étude on présente deux des écrivains intéressé par la langue nahuat : Luis Armas Molina avec son essai « La culture pipile de l'Amérique centrale » 1974, et Pedro Geoffrey Rivas. « L'espagnol qu'on parle en EL Salvador » 1982.

« *La langue est l'un des outils basiques de chaque culture* ». De cette façon est introduit le chapitre III de l'étude de La culture Pipile de l'Amérique centrale d'Armas Molina, on va le prendre parce que c'est déjà dit qu'un des éléments fondamentaux qui forment une culture c'est la langue ; elle délimite et classifie au même temps les personnes qui habitent un territoire déterminé.

Tous les grands civilisations ont transmis parmi la langue leur connaissances et leurs traditions ; on a les gaulois avec leurs batailles, les nordiques avec leurs pouvoirs magiques, les asiatiques avec leurs animaux sacrés, les américains, les mésoaméricains avec sa gloire et un légat historique de grand valeur, on connaît leur dieux, leurs pouvoirs leur cosmogonie parmi la tradition orale qui a comme première caractéristique la différentiation d'autres peuples.

D'abord, on commence en faisant une révision de l'origine de la langue en étude : « le Nahuatl était la création des peuples américains qui ont migré vers le Mexique du nord. Il est inconnu combien de temps a duré le processus qui a donné l'origine à cette langue. Swadesh donne au complexe yuto-aztèque un âge

approximatif de cinq mille ans. Il est probable que les fondateurs de Teotihuacan ont été des peuples de langue nahuatl »¹⁸

Selon Armas Molina, les caractéristiques qui cette langue a sont les suivantes: elle est sonore, riche en vocables et si parfaite qui a permis la création d'une poésie exquise et l'expression de pensées superbes qui reflètent le niveau de sensibilité artistique et intellectuelle du peuple nahua.¹⁹

Pour continuer à caractériser la langue nahuatl d'après le linguiste, Geoffrey Rivas, d'une manière générale : « le nahuatl s'agit d'une langue agglutinante dans laquelle les mots sont réunis pour former nouveaux mots, qui peuvent être modifiés en fonction des préfixes, suffixes et infixes »²⁰

On trouve clairement le dialogue parmi Armas et Rivas. Il est clair que Rivas mentionnes que : « ceux qui ont vaincu, après la conquête, la tâche de l'apprentissage de la langue nahuatl pour sa mission évangélisatrice, ils ont trouvé une langue qui leur a permis d'exprimer toutes les vérités de la religion chrétienne sans recourir à l'aide de mots d'autres langues, car le nahuatl à travers leurs multiples combinaisons rend possible l'expression adéquate ». Pourtant, la langue nahuatl a eu un niveau d'organisation plus complexe que les étrangers n'avaient pas trouvait des difficultés au moment de transmettre leurs idées.

Il faut mentionner qu'il y a une différence entre la langue Nahuatl et la langue Nahuat, la première se trouve chez les habitants de l'actuel région du Mexique et elle a été parlée par les aztèques au moment de la conquête ; dans un autre côté on à la langue Nahuatl qui est un dialecte du Nahuatl du Mexique.

En continuant avec l'essai sur « La culture pipile de l'Amérique centrale », on trouve des références aux documents appartenant à la période coloniale espagnol on

¹⁸ La culture pipile de l'Amérique Centrale. Miguel Armas Molina, Ministre d'Éducation, Direction de Publications, 1974. El Salvador. Pag 21

¹⁹ O.P. Pag 21

²⁰ O.P. Pag 21

y elle trouve des informations sur la langue parlée en Méso-Amérique, y compris l'actuel territoire d'El Salvador.

L'étude d'Armas Molina fait mention du livre « Description géographique - Moral du diocèse de Goathemala » écrit par Cortez y Larraz, et du rapport du magistrat Diego Garcia Palacio, etc.

Plein d'historiens et des anthropologues qui ont suivi l'évolution des peuples vernaculaires de Méso-amérique apportent des données concernant à l'importance des langues pratiquées dans cette période de colonisation et de conquête ; sur le même document Armas Molina fait mentionne que Krickeberg affirmait que les Nahua (le peuple) (..) qui ont immigré en temps relativement récent, ont été un peuple dolichocéphale et d'origine américain.

En 1974, date de la publication de l'essai, Armas Molina mentionne :

« En El Salvador, il y a quelques villages où la langue pipile est encore parlée, même si elle est déjà en totale voie d'extinction; Il y a donc des gens qui la parlent encore dans les villes d'Izalco, Nahuizalco, Sonzacate, Chiltiupán, Teotepeque et Jicalapa. En d'autres endroits où il était utilisé, elle a disparue complètement et la population à la date parle seulement espagnol ».²¹

S'il est vrai que la langue nahuatl est partiellement perdue dans les régions d'El Salvador, il faut mentionner que dans la langue utilisée par les salvadoriens dans le XXI^{ème} siècle on peut encore trouver un grand pourcentage des mots d'origine nahaut.

Pour discuter le changement soufferts de la langue nahuatl à la langue espagnole, maintenant parlée en El Salvador, on doit revenir au XVI^e siècle, pour connaître quelles étaient les modifications tolérés par la langue, malgré tous les dégâts que cette langue a eus, il y a un grand pourcentage de mots du nahuatl pipil qui sont utilisés tous les jours par les salvadoriens.

²¹ La culture pipil de l'Amérique Centrale. Miguel Armas Molina, Ministère de Éducation, 1974. El Salvador. Pag. 24

Suite à ce développement de la langue nahuatl- pipile, on trouve un essai linguistique - anthropologique de Pedro Geoffroy Rivas, où il mentionne les changes de la langue pendant le temps, cet essai apparait comme texte introductoire à son livre « l'espagnol qu'on parle en El Salvador »

Dans cet essai il explique d'une façon très concise le devenir de la langue nahuatl dans le cours du temps. Et comme conséquence de la colonisation, les effets produits dans la langue sont évidents.

« Les linguistes ont étudié les conséquences du contact, plus ou moins brusque, de deux langues étrangères entre elles, et ils ont établi des changements externes et internes qui se produisent en les deux langues. Ils ont appelé «*substrat*» à la langue éliminée par une autre langue invasive, mais qu'elle exerce encore une certaine influence sur la langue victorieuse et les linguistes appellent «*superstrat* » à la langue envahissante qui est éliminé par la langue vaincue, mais qu'à la même fois a influence sur la langue envahissante. »²²

Rivas continu avec son explication : « L'observation a montré qu'une langue qui se prolonge au détriment d'une autre, conserve ses fonctions de base, du point de vue phonétique, morphologique et lexicale, mais évolue différemment, en fonction de la langue avec laquelle elle entre en contact. Bon nombre des propriétés acquises dans le cadre de ce développement, peut donc, être attribuée à la persistance des habitudes de pensée, la prononciation et l'expression des individus qui acquièrent la nouvelle langue²³.

Le même auteur précise que « Les substrats se manifestent dans la langue d'invasion par la présence d'un certain nombre de termes empruntés par les conquérants de la langue autochtone et par la contribution apportée faites par les vaincus. La morphologie et la syntaxe, quant à eux, souffrent des variations majeures

²² L'espagnol qu'on parle en El Salvador. Ministère d'éducation, Pag 11

²³ O.P. Pag 12

ou mineures, selon les habitudes de pensée des peuples soumis soient-elles le moins semblables ou différents des conquérants ²⁴».

Il explique ailleurs que : «... au moment d'étudier les influences de la langue autochtone sur le castillan, il faut rappeler que très peu d'indigènes ont eu l'occasion d'étudier formellement la langue des conquérants dans les institutions savants de ce temps-là, comme l'École de Tepepulco ou le Collège de Tlatelolco. La grande majorité l'a apprise au petit bonheur sans professeur et sans investigateurs qui eux guident. Les indigènes ont appris la langue espagnol dans son contacte quotidienne avec géniaux porchers, avec soldats rudes et avec audacieux anciens détenus»²⁵

Dans l'observation faite par l'anthropologue Rivas, il est clair que « quand les Espagnols sont arrivés dans cette partie de l'Amérique, ils ont trouvé des peuples avec un développement culturel élevé, même si la culture des autochtones a différé entièrement de la culture européenne.

Ils n'ont pas été des peuples, sans aucun développement, primitifs ou barbares comme il a été répété pendant plus de quatre cent ans. Simplement Ils étaient des personnes avec un développement culturel différent et en plusieurs aspects, ils étaient plus avancés que l'Europe au XVIe siècle »²⁶.

Pour suivre le développement de ses idées, l'anthropologue Rivas fait une brève description du cours et de l'évolution des peuples qui habitent l'Amérique centrale à l'époque de la Conquête, en ajoutant : (...) « Immense surprise doit avoir causé aux premiers chercheurs de la langue Nahuatl, de se trouver avec une langue des surprenantes perfections, fixée à des normes aussi logiques comme le grec ancien et la ressemblance de la structure allemande moderne »²⁷

Le premier flux d'assimilation aux mots nahuatl à l'espagnol a été causé probablement par les conquérants, qui ont été forcés à prendre les noms autochtones

²⁴ Óp. Pag 13

²⁵ Óp. Pag. 21

²⁶ L'espagnol qu'on parle en El Salvador. Pedro Geoffroy Rivas. Ministère d'Éducation. Direction de Publications, 1982. El Salvador. Pag, 16

²⁷ Óp. Pag 19-20

des objets, des animaux et des plantes qui étaient inconnues pour eux et pour lesquels il n'y avait pas de nomination en castillan.²⁸

Le même auteur donne une explication de quelques problèmes d'origine des mots actuellement utilisées: C'est dans cette partie où se commence à clarifier beaucoup d'erreurs souvent commises dans les dialectes Nahuatl il y a plusieurs sons inhabituels en espagnol, comme « ts », « sh », « tl », et de mots qui finissent avec le sons « t » et « tl », ou « c », en provoquant ainsi de grands changements, on va réviser quelques exemples: le sons « sh » a été transformé en « j » par exemple « Acajutla » dit Acashutla, il est dit « ejote » à la place de « eshut » etc.²⁹.

Rivas montre quelques erreurs et des grandes confusions que dans le domaine pipil étaient plus évidents dans la période de la conquête, il mentionne :

« Les Aztèques qui accompagnaient Alvarado ont prononcé, les noms de lieux, d'animaux, des plantes et des choses comme si c'était la langue aztèque, les espagnols ont intensifié la déformation. Le nom de la région, Cuzcatlán, n'est pas originaire de la langue pipil, donc dans ce dialecte on n'utilise pas la terminaison « tl ». Le nom a été imposé probablement à notre pays par les Aztèques, le nom de pipil était, juste au cas où, Cuzcatan... »³⁰

De cette façon, beaucoup de noms ont été intégrés dès le début au vocabulaire espagnol, lesquels sont parvenus jusqu'à nos jours, en identifiant dans le langage courant, au point qu'aujourd'hui, nous les considérons comme noms espagnols.

Il est évidente qu'il existe une autre situation qui mérite beaucoup d'importance dans ce domaine : c'est que quand les peuples originaires ont commencé à parler espagnol, ils n'ont pas appris la nouvelle langue dans les écoles comme le fait une

²⁸ Óp. 25

²⁹ Idem

³⁰ L'espagnol qui est parlait en El Salvador. Pedro Geoffroy Rivas. Ministère d'Éducation. Direction de Publications, 1982. El Salvador. Pag 27

personne aujourd'hui, cet apprentissage a été par le contact obligatoire avec les conquérants, ils ont déformé quelques mots quant à prononciation et signification.

De la même manière, de nombreux diminutifs Nahuatl ont été pris pour les castillans. « Pour nous (les salvadoriens), il ne suffit pas de dire qu'une chose est petite. Nous disons « chiquita », « chiquiristía », « chiquitistía », « chiquitistiyita ». C'est de notre héritage Nahuatl que nous ajoutons diminutifs à tout. ... il est également enregistré dans le discours de nombreux changements sémantiques. Certains ont été faits par les espagnols, car ils ne comprendraient pas les mots utilisés par le Nahuatl. Tel est le cas du mot « Cuilo ». En nahuatl, cuilia est "voler". Probablement les Indigènes se sont dirigés au gendarme, l'individu qui a attrapé les voleurs, à se plaindre, l'espagnol a estimé que cela était le nom Nahuatl et que les personnes nomment « cuilio » à la police ³¹

Dès le temps après la Colonie espagnole, la langue salvadorienne a beaucoup changé, grâce aux mots empruntés aux autres langues, à la créativité du peuple et aux nécessités de chaque jour pour se communiquer.

La langue française a donné quelques mots qu'on a pris comme naturalisés dans le langage populaire comme « baguette » qui désigne du pain spécifique « affaire » relation hors du mariage, « chofer » conducteur de voiture, « chambelán » le garçon qui accompagne et garde les demoiselles, etc., avec l'avance de l'Empire américain l'acquisition des mots anglais est chaque jour plus évidente : « car-wash » lieu où les voitures sont lavées, « parking » le garage, « password » mot clé, « e-mail » courrier électronique, « e-book » livres électroniques, etc., la majorité des personnes les utilisent sans connaître leur origine et leur signification. L'anglais, qui est devenue une des langues fortes, s'introduit grâce à la musique, les livres et la « culture américaine ». Mais aussi, dans notre langage quotidien "Plusieurs mots passe-partout font faciliter les communications.

Pour fermer son essai, Rivas fait ses réflexions sur l'enseignement de la langue :

³¹ Op. Pag 30-31

«L'enseignement de la grammaire traditionnelle continue de causer de grands dommages dans la connaissance de la langue (vernaculaire) ; il n'a pas été jusqu'à ces dernières décennies que les linguistes ont développé des méthodes scientifiques pour l'étude des langues, pas comme des paradigmes ... mais comme ce qu'elles sont, à chaque instant de leur existence et tout au long de leur vie et de leur évolution.³²

Maintenant, au XXI^{ème} siècle, on peut voir certains groupes qui profitent de leur statut d'autochtone et de la connaissance de la langue, le même gouvernement avec les institutions éducatives nationales et privées soutiennent la «revitalisation» de la langue Nahuatl à travers des programmes d'enseignement du même pour les jeunes et les enfants, spécialement eux car cette partie de la population peut apprendre et connaître leur langue facilement.

Depuis 2004 le gouvernement travaille avec l'Université don Bosco, une institution salvadorienne privée, un programme pour revivre la langue Nahuatl. Jorge Lemus, Investigateur et linguiste salvadorien, a impulsé le projet « *Revitalisation linguistique de langue Nahuatl*³³ » dans la zone occidentale d'El Salvador, programme avec lequel il aspire que les étudiants des écoles publiques apprennent bien la langue autochtone.

Le linguiste demande plus d'inversion économique du gouvernement pour ce projet, accompli dans les zones occidentales du pays, pour que les étudiants puissent apprendre la langue par personnes qui parlent encore la langue, les natifs ont commencé pour enseigner cette langue, mais maintenant les professeurs sont des personnes qui l'ont apprise dans les écoles, pas comme langue maternelle.

D'un côté, on a le projet de même ordre de l'Université d'El Salvador « *Pro – Nahuatl* » qu'a travaillé aussi dans la zone occidentale d'El Salvador. Pour ce projet il

³² L'espagnol qui est parlait en El Salvador. Pedro Geoffroy Rivas. Ministère d'Éducation. Direction de Publications, 1982. El Salvador.. Pag 33

³³ Titre du projet, consulté dans le web le 13 décembre 2015 www.comunica.edu.sv/index.php?...com...del-nahuatl-nadie-come

existe des livres de textes, des professeurs, quelques-uns, volontiers autres non, et de l'aide économique du gouvernement salvadorien³⁴.

Le linguiste Lemus, considère qu'il faut proposer une loi de la langue, où l'État salvadorien assure le Nahuat comme langue de domaine public :

« Nous ne prétendons pas qu'elle devient une langue officielle, mais nous prétendons qu'elle subsiste » (La Presna Gráfica, *web*) Toutefois, il mentionne aussi que les salvadoriens sont toujours en contact avec la langue Nahuat avec des mots d'usage quotidien comme « ayote » « camote » « jocote » « cipote » « cholco » « chisme » etc.

³⁴ Idem

2.5 NOTIONS PRELIMINAIRES DES CONCEPTS «TRADUCTION » ET « TRADUCTOLOGIE »

2.5.1 DIFFÉRENCES ESSENTIELLES ENTRE TRADUCTION ET TRADUCTOLOGIE

Le mot « traductologie » est composé de traducto (« la traduction ») et du grec ancien logos (l'« étude » ou la « science »). « Science de la traduction » est l'équivalent communément admis de l'anglais « translation studies ». La traductologie a reçu plusieurs appellations éphémères : « sciences de la traduction », «translatologie », etc

L'histoire de la traduction a fait l'objet de nombreuses études dont la plupart ont été publiées en anglais, bien qu'une large place ait été faite aux « traditions » française et allemande de la traduction. Au gré des multiples études spécifiques et générales sur l'histoire de la traduction, celle-ci est devenu un genre à part entière au sein de la traductologie, avec ses propres courants et méthodes.

Les études s'intéressent ainsi tantôt à l'histoire de la traduction du point de vue de la pratique, tantôt à l'évolution de la réflexion théorique, ou encore étudient la vie et l'œuvre des traducteurs ou les traités et préfaces qui précèdent les traductions afin de décrire une certaine évolution historique.

Enfin, certains chercheurs choisissent de relier l'histoire de la traduction à son contexte sociopolitique, quand d'autres la décrivent, par opposition, comme une activité universelle pratiquée dans toutes les langues et dans toutes les cultures. L'histoire de la traduction apparaît donc aujourd'hui comme une activité intellectuelle dépendant largement de l'interprétation personnelle de l'historien, posant ainsi la problématique de l'« objectivité » dans l'écriture de cette histoire, les traductologues s'appropriant à leur manière les faits et écrits qu'ils jugent essentiels.

L'objet même de cette histoire pose problème, d'une part, car le domaine de la traduction inclut des formes variées (littérature traduite, textes bilingues, adaptations, etc.), d'autre part du fait de l'écart entre l'histoire de la théorie et celle de la pratique,

ou même celle de la profession de traducteur, et enfin parce que les domaines de la littérature ou de la linguistique notamment intègrent les œuvres traduites dans leur champ d'étude.

Enfin, la question du but recherché à travers l'écriture de l'histoire de la traduction, bien que la majorité des auteurs s'entendent sur son intérêt, fait débat.

La traductologie est désormais une discipline relativement reconnue dans de nombreuses universités dans le monde. Le terme recouvre sans doute des pratiques, comme il est normal s'agissant d'une discipline nouvelle, encore en pleine constitution, mais il existe une sorte de consensus qui veut que ce nouveau discours sur la traduction concerne au premier chef, voire exclusivement, la traduction littéraire. La traductologie a-t-elle sa place dans les formations, de loin les plus nombreuses, qui préparent à la traduction « pragmatique », c'est-à-dire technique, commerciale, scientifique, etc.³⁵

³⁵Brian Harris « La traductologie, la traduction naturelle, la traduction automatique et la sémantique » Cahier de linguistique, n° 2, 1973, p. 133-146.

2.6 THEORIES, APPROCHES ET MODELES DE LA TRADUCTION AU XXE SIÈCLE.

À côté des approches qui désignent une orientation générale des études à partir d'un point de vue disciplinaire particulier (linguistique, sémiotique, pragmatique, communicationnel...), on trouve un certain nombre de théories spécifiques à la traduction.

Les théories de la traduction sont des constructions conceptuelles qui servent à décrire, à expliquer ou à modéliser le texte traduit ou le processus de traduction. Même si elles peuvent s'inspirer des cadres conceptuels existants, elles présentent la particularité d'être exclusives, c'est-à-dire de proposer une réflexion centrée uniquement sur la traduction. Tandis que les approches de la traduction tendent à rattacher la traduction à des disciplines instituées, ces théories veulent renforcer l'autonomie et l'indépendance de la traductologie. La nature même de la traduction fait de la traductologie le champ des études interdisciplinaires. (Guidère, 2010 : 41-77).³⁶

2.6.1 INTRODUCTION AUX THEORIES CONTEMPORAINES

À partir de l'après-guerre (1945) naît la traductologie moderne qui recueille les informations et les formulations théoriques sur la traduction. Considérée comme art, travail, discipline relevant des sciences humaines ou objet d'une observation scientifique, la traduction est étudiée, dans la deuxième moitié du XXe siècle, de manière plus systématique. Cela est dû aussi au fait que le progrès de la mondialisation met les langues en contact beaucoup plus intensif qu'avant, ce qui rend nécessaire une didactique de la traduction et donc aussi la réflexion théorique systématique et collective. Au cours des dernières décennies, la traductologie devient objet privilégié de la recherche académique et les instituts privés et publiques, facultés et centres universitaires pour l'enseignement de la traduction sont fondés. Notamment à partir des années quatre-vingts, les études sur la traduction deviennent

³⁶ Zuzana Raková « Les théories de la traduction » 2014. P. 57, 58.

assez populaires et de nombreux essais qui jusque-là appartenaient à la philosophie, à l'histoire ou à la littérature, sont affiliés au champ de la traductologie.

Les théories contemporaines de la traduction peuvent être divisées en six courants majeurs: l'approche sociolinguistique, l'approche communicationnelle, l'approche herméneutique, l'approche linguistique, l'approche littéraire et l'approche sémiotique.³⁷

2.6.1.1 L'APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE

Le courant sociolinguistique explique que c'est le cadre social qui définit ce qui est traduisible et ce qui ne l'est pas, ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas (par des mécanismes de sélection, de filtration ou encore de censure). Selon cette perspective, le traducteur est irrémédiablement le produit d'une société: on traduit toujours à partir d'un bagage socio-culturel qui nous est propre. Ce courant est à relier à ce qu'on appelle l'école de Tel-Aviv (voir Annie Brisset, Even Zohar, Gideon Toury).

2.6.1.2 L'APPROCHE COMMUNICATIONNELLE

C'est le courant dit interprétatif. Des chercheurs tels que D. Seleskovitch et M. Lederer ont constitué la dénommée "théorie du sens", élaborée principalement sur la base des expériences d'interprétation de conférences. Cette perspective affirme que c'est le sens qui doit être traduit, et non la langue. La langue n'est en effet qu'un véhicule pour le message, et elle peut même être un obstacle à la compréhension. Ce qui explique pourquoi il convient toujours de déverbaliser (au lieu de transcoder) lorsqu'on traduit.

2.6.1.3 L'APPROCHE HERMÉNEUTIQUE

L'approche herméneutique est fondamentalement basée sur les travaux de George Steiner, pour qui toute communication humaine est une traduction. Dans son livre *After Babel*, il explique que la traduction n'est pas une science mais un "art

³⁷ Zuzana Raková « Les théories de la traduction » 2014. P. 63, 64.

exact”: le traducteur authentique doit être à même de se faire écrivain pour saisir le “vouloir dire” de l’auteur du texte original.

2.6.1.4 L’APPROCHE LINGUISTIQUE

Des linguistes tels que Vinay, Darbelnet, Austin, Vegliante et Mounin, liés aux courants de la linguistique du texte, du structuralisme et du pragmatisme, ont travaillé sur le processus de traduction. Toute traduction (qu’il s’agisse d’une traduction marketing, d’une traduction médicale, d’une traduction juridique, ou autre) doit, selon cette perspective, être considérée à partir des unités fondamentales que sont le mot, le syntagme et la phrase.

2.6.1.5 L’APPROCHE LITTÉRAIRE

Selon l’approche littéraire, la traduction ne doit pas être considérée comme une opération linguistique, mais bien comme une opération littéraire. Il y a dans la langue une “énergie”: celle-ci est véhiculée par les mots, ces mots qui sont le produit du vécu d’une culture. Cette charge est précisément ce qui leur donne leur force et, en dernier lieu, leur sens: c’est bien cela que le traducteur-écrivain doit traduire.

2.6.1.6 L’APPROCHE SÉMIOTIQUE

La sémiotique est la science traitant des signes et des systèmes de signification. Selon cette discipline, pour qu’il y ait signification, il faut qu’il y ait une collaboration entre trois instances: un signe, un objet et un interprétant. C’est ainsi que, du point de vue sémiotique, la traduction est pensée en tant que forme d’interprétation portant sur des textes dont le contenu encyclopédique est différent et le contexte socioculturel unique.³⁸

³⁸ Zuzana Raková « Les théories de la traduction » 2014. P. 59, 60

2.7 DIFFERENTS TYPES DE TRADUCTION

Le monde de la traduction est vaste et varié. Il existe différentes techniques de traduction, diverses théories sur la traduction et huit types de services de traduction, parmi lesquels la traduction technique, la traduction légale ou encore la traduction assermentée.

2.7.1 TRADUCTION TECHNIQUE

La désignation “traduction technique” peut s’entendre de deux manières différentes :

Dans son sens le plus large, elle concerne la traduction de modes d’emploi, la traduction de feuillets d’instruction, la traduction de manuels, la traduction de notes internes, la traduction médicale, la traduction de rapports financiers, la traduction de procès-verbaux, la traduction administrative en général, etc. Tous ces documents ont en commun la particularité d’être destinés à un public limité et d’avoir une vie utile, généralement, elle aussi limitée.

Dans son sens restreint, la traduction technique traite des documents “techniques”, c’est à dire les textes de domaines tels que l’ingénierie, l’informatique, l’électronique, la mécanique, l’industrie, etc.

La traduction technique exige de toute façon des connaissances spécialisée, de la part du traducteur, dans le domaine spécifique du texte à traduire.

2.7.2 TRADUCTION SCIENTIFIQUE

Sous-groupe de la traduction technique, la traduction scientifique traite, comme son nom l’indique, de documents à caractère scientifique : articles, thèses, monographies, communications de colloques ou congrès, présentations, rapports d’études, etc.

2.7.3 TRADUCTION FINANCIÈRE

La traduction financière, ou traduction économique, porte évidemment sur des textes ayant trait à ces thématiques comme à toute forme d’activité financière, fiscale,

bancaire et boursière. Il peut s'agir de la traduction de bilan de sociétés, la traduction de rapports annuels, la traduction de contrats financiers, la traduction de montages financiers, etc.

2.7.4 TRADUCTION LÉGALE

La traduction légale porte sur un ensemble des documents de différentes natures. Il peut s'agir de documents juridiques (arrêts, citation de codes, etc.), de documents administratifs (par exemple des bordereaux de transmission de pièces, statuts et certificats d'enregistrement d'une société à sa création), de documents techniques (rapports d'expertise), de documents judiciaires ou encore de documents divers tels que des procès-verbaux.

2.7.5 TRADUCTION JUDICIAIRE

La traduction judiciaire (à ne pas confondre avec la traduction juridique ou avec la traduction jurée) concerne les tâches de traduction réalisée devant un tribunal de justice. Le traducteur judiciaire se spécialise dans la traduction de documents tels que commissions rogatoires, minutes de procès, jugements, rapports d'experts, dépositions, procès-verbaux d'interrogatoires, etc.

2.7.6 TRADUCTION JURIDIQUE

La traduction juridique concerne des documents juridiques ayant force de loi. A titre d'exemples, mentionnons la traduction de textes de loi, la traduction de règlements et décrets, la traduction de conditions générales d'achat, la traduction de conditions générales de vente et la traduction de contrats (contrats de travail, contrats de licences, contrats commerciaux, accords de partenariat, protocoles d'accord, conventions, règlements intérieurs, polices d'assurance, baux, etc.). Le traducteur juridique se doit d'avoir une solide formation juridique, en plus de sa formation linguistique.

2.7.7 TRADUCTION ASSERMENTÉE

Le traducteur assermenté est celui dont la signature authentifie les traductions officielles. Il s'agit des traductions de documents requérant une validité ou une validation légale. Ces traductions sont dites "certifiées". C'est le cas des traducteurs expert judiciaires travaillant dans les tribunaux, faisant office de traducteurs judiciaires ou intervenant avec un statut d'expert judiciaire, mais aussi des traducteurs réalisant les traductions d'actes d'état civil, actes de mariage, contrats de mariage, divorces, décès, testaments, etc.

2.7.8 TRADUCTION LITTÉRAIRE

La traduction littéraire est probablement l'exercice le plus exigeant pour un traducteur. Car si, bien évidemment, le traducteur tâchera de rendre le contenu sémantique du texte d'origine (comme c'est le cas pour toute tâche de traduction, quel qu'en soit le type), il devra s'affronter à de nombreuses autres difficultés.

Les jeux polysémiques propres aux écrits littéraires : derrière un mot ou une phrase, il y a des couches de sens que le bon écrivain a cherché à transmettre de façon subtile, et que le bon traducteur se devra de rendre. Le style propre à l'auteur : le traducteur devra rendre compte de la façon unique qu'à l'écrivain de mettre en mots ses idées. Le rythme, la métrique et la mélodie du texte : particulièrement sensible en poésie, mais présent également pour la prose, le défi des sonorités d'un texte littéraire (assonances, allitérations, asyndète, etc.) s'impose à tout traducteur littéraire comme une tâche particulièrement délicate³⁹.

³⁹ Daniel Gouadec. Formation des traducteurs. La maison du dictionnaire. 1986. Pag 7-9

2.8 CONCEPT DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Dans cette partie du travail, les investigatrices considèrent très importante définir, encore une fois, ce qu'est la *traduction* en plus comprendre le terme : *littérature* :

Umberto ECO dans son livre « Dire presque le même, expériences de traduction », présente la traduction comme le phénomène de :

« ... Comprendre à la fois le système interne d'une langue comme la structure d'un texte dans cette langue, et de construire un système textuel double déterminé (...) qui peut produire des effets similaires sur le lecteur, soit dans le niveau sémantique et syntaxique ou stylistique, métrique, phono-symbolique ainsi que par rapport aux effets de la passion au texte source feriez »⁴⁰

L'investigation part de cette définition pour dire que la traduction est la création d'une copie du texte original dans une autre langue, capable de produire les mêmes sentiments d'identification ou de répulsion, chez le lecteur et c'est une option du traducteur sur quelle branche il veut réveiller ce sentiment : soit dans la phonétique soit dans le sémantique stylistique. On aperçoit aussi que la traduction entre deux langues est une réponse à un besoin de communication.

Dans un entretien avec Fortunato Israël, Professeur et directeur de recherche à l'École Supérieure d'interprètes et traducteurs (l'ESIT)⁴¹ cité par Ana Gutu dans son livre « Théorie et pratique de la traduction » on a pris la suivante définition⁴² :

« Traduire consiste non plus à reproduire coûte que coûte les formes initiales mais à rechercher dans la langue-culture d'arrivée des équivalences susceptibles d'engendrer chez le lecteur une émotion analogue »

Ainsi, ces dernières définitions proposent des termes de culture et de communication ; cela conduit directement au terme « littérature ».

⁴⁰ Umberto Eco, *Dire presque le même, expériences de traduction*, Espagne, Debolsillo 2009. Pag. 23

⁴¹ École Supérieure d'interprètes et traducteurs de l'Université Sorbonne, Paris.

⁴² www.geocities.com/Eureka/office/1936/tradlit5.html

Selon le dictionnaire LEXILOGOS⁴³ (dictionnaire étymologique de la langue française) dans le web, elle vient du latin « littera » ou « litera » dont le premier sens est caractère d'écriture, l'Encyclopédie en ligne Larousse⁴⁴ donne les définitions suivantes :

1. C'est ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique.
Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elles s'inscrivent, du genre auquel elles appartiennent : *La littérature française du XVII^e s.*
2. Ensemble des connaissances et des études qui se rapportent à ces œuvres et à leurs auteurs : Cours de littérature.
3. Activité, métier de l'écrivain, de l'homme de lettres.
4. Ensemble des ouvrages, des articles de journaux, etc., consacrés à quelqu'un, à un sujet : Cette affaire a suscité une abondante littérature.

On regarde que le terme général de littérature fait référence à plusieurs choses à la fois, mais quand on cherche une définition plus complexe, les investigatrices citent à l'écrivain Russe Tzvetan Todorov : « La littérature es un moyen pour prendre une position en face aux valeurs de la société, on dit que c'est une idéologie. Toute littérature a été toujours tous les deux : art et idéologie »⁴⁵

Dans la voix du poète Antonio Casquin, « La littérature est un instrument précieux dans la présentation et la discussion des idées, dans l'appropriation de la réalité et de remaniement créative du monde. Trouver le sens dans lequel elle va développer ses cours signifie nous rencontrer, pour savoir qui nous sommes, ce que nous voulons et où nous devons aller». ⁴⁶

Avec ces deux définitions : traduction et littérature, les chercheuses essayent de répondre à la question suivant, qu'est-ce la traduction littéraire ?

⁴³ www.lexilogos.com/etymologie.htm

⁴⁴ www.larousse.fr/encyclopedie

⁴⁵ Zvetan Todorov, Les gens du discours. 1978.

⁴⁶ Antonio Casquin. Heur zéro. Publications Serpientemplumada. 2008.

Selon la traductrice Edith Grossman, la traduction littéraire est un acte de criticisme et d'écriture créative. Le traducteur s'introduit plus entier dans le texte, que la majorité de critiques et constamment il est attaché à l'interprétation des deux choses : le texte et le sur texte. Celle-ci est la partie intégrale et obligatoire du traducteur : récréer dans une autre langue, le ton, le sens et l'impact du texte original⁴⁷

Pour cette investigation, les chercheuses créent la définition suivante ; « la traduction littéraire c'est le dialogue entre traducteur – écrivain avec la finalité de rendre aux lecteurs d'une langue différente l'opportunité de s'approcher et connaître un univers culturel complètement distinct en utilisant, par les traducteurs, les mots précis et justes sans perdre la magie du texte original⁴⁸.

Il existe différents types de traductions littéraires, cette recherche réalise une petite révision d'elle en suivant le livre « Théorie et pratique de la traduction » de la traductrice Ana Gutu :

- **Traduction des œuvres** : terme appartenant à Antoine Berman; Il envisage sous ce terme la traduction des œuvres philosophiques et des œuvres littéraires. La traduction poétique, est une figure de haut pilotage, dans les poésies c'est l'image et les sentiments qu'il faut traduire.
- **Traduction littérale** : consiste en une transposition terme à terme de la structure des unités de la langue source.
- **Traduction de la prose** : la traduction littéraire d'un texte de prose est la mise au point d'une autre œuvre, c'est-à-dire d'un texte autonome de même statut. L'essentiel n'est plus alors de calquer l'original, mais de produire un nouvel original qui viendra se substituer à lui. Les principales contraintes de la traduction d'un texte de prose, vu les difficultés, sont :

⁴⁷ Center of Translation Studies, An interview with Edith Grossman 1993. Recupéré le 11 de décembre 2015 pris de http://translation.utdallas.edu/Interviews/EdithGrossmanTR_41.html.

⁴⁸ Mirna Liliana Mismite,2016.

a) *La traduction des titres :*

Généralement les titres ne se traduisent pas, les livres se réintitulent.

Ex.: El amor en los tiempos del Colera « The love in Choleras' time »

b) *La traduction des noms propres*

Bien sûr, les noms propres qui ne sont pas motivés (William Shakespeare, Petrov, Ionescu, Jean Paul Sartre etc.), ne présentent rien d'intéressant pour la traduction, car ils transcendent dans la langue cible sans modification. Le problème se pose pour les noms propres connotatifs, passés dans la classe des noms communs et des noms propres des contes (ex.: *Prince Charmant, Hélène la Belle, Le Gros Mangeur, Le Gros Buveur, L'Habile-Attrape-Oiseaux, etc.*).

c) *La traduction des jeux de mots*

Le jeu de mots est une figure de la pensée qui se base sur une cadence rythmique, phonique ou sémantique pour mettre en valeur un trait distinctif d'une personne, la confusion d'une situation communicative, etc. C'est une allusion plaisante fondée sur l'équivoque de mots qui ont une ressemblance phonétique mais contrastent par le sens. La base des formes de cette équivoque en est dans la polysémie ou l'homonymie.

d) *Les contraintes résident sur des tropes et des figures de pensée*

Par exemple, des *métaphores* (par métaphores, par comparaisons, par dé métaphorisation), des *antithèses* (par antithèses, par oxymores, par comparaisons, par métaphores), des *symboles* (par des symboles équivalents, par des métaphores, par notes en bas de pages), des *métonymies*, des *comparaisons*, etc.

e) *La traduction des proverbes, des dictons et des expressions idiomatiques*

Comme espèce de la création folklorique, le proverbe a été l'objet de nombreuses études qui l'ont décrit, défini, lui ont établi une histoire, une

typologie, lui ont fixé un statut poétique. Malgré les variantes répertoriées dans les dictionnaires, la traduction des proverbes dans les œuvres littéraires dans la plupart des cas est un choix délibéré du traducteur qui se base sur l'adaptation à la situation communicationnelle.⁴⁹

La classification la plus traditionnelle des proverbes est celle thématique, ex.: la logique des actions, la morale du monde, les échanges et les biens, la vie quotidienne, les relations humaines, les activités psychologiques, les conditions sociales, la religion, la communication, les âges de la vie, la nourriture, les activités intellectuelles, la guerre, la nature, la justice, le monde du travail.

Ex.: *En país de ciegos el tuerto es rey.*

- Traducteur : *Au royaume des aveugles les borgnes sont rois.*
- Dictionnaire : *Quand on n'a ce que l'on aime il faut aimer ce que l'on a.*
- **Traduction poétique:** La poésie impose au traducteur, à part les contraintes formelles mentionnées, la contrainte de la rime, du vers, de l'euphonie, du rythme, tout en parlant, pour le moment, de l'importance de la forme dans la traduction poétique. Ces quatre paramètres introduisent des rigueurs qui rendent plus difficile la tâche du poète-traducteur, compte tenu aussi de la langue vers laquelle il va réaliser sa traduction. Quant au contenu poétique, celui-ci se prête souvent à des modifications transformationnelles causées par les contraintes citées ci-dessus.

Les transformations dans des cas pareils ne sont pas contre-indiquées, au contraire, elles doivent être opérées, car le but suprême de la traduction poétique est de susciter chez le récepteur de la langue cible les mêmes sentiments, les mêmes émotions, provoqués par le poème chez le récepteur dans la langue originale.

⁴⁹ Ana GUTU.2011 Théorie et pratique de la traduction

Tout conseil pratique à propos des solutions concrètes visant la traduction des poèmes perd quasi totalement son importance à cause de l'altérité de la traduction dans l'espace et dans le temps. Cet axiome est surtout valable pour la traduction des poésies.

Pour traduire des poésies deux possibilités se présentent :

- 1) un poète fait la mise en vers d'une traduction fidèle effectuée par un traducteur ;
- 2) le traducteur est lui-même poète.

- Le cas de la traduction de **Pièces de théâtre** : - comédies, tragédies, drames représentent un autre genre littéraire qui impose ses lois à la traduction. Le traducteur doit prendre conscience du fait que son produit sera joué par un acteur sur la scène devant un public-récepteur, c'est-à-dire, la gestualité, la mimique, le ton (moyens de communication non-verbale) - seront les complices fidèles et les assistants du traducteur.

Les difficultés les plus pertinentes dans cette activité sont : la traduction des jeux de mots, des calambours; la traduction du satyre et du comique; des noms propres connotatifs; des vers; des ambiguïtés voulues.

Comme on vient de mentionner le traducteur littéraire trouve face à face beaucoup de situations difficiles mais il existe un principe pour se guider dans ce monde très embrouillé.

L'étymologie des termes des sciences humaines font ce travail plus docile : en général, les termes des sciences humaines ne présentent pas de difficultés de traduction du français en langues romances et dans quelques langues germaniques, ils peuvent être traduits facilement, sans crainte. Cette facilité de traduction est due à l'étymologie des termes, dont, sur un échantillon de 300 termes analysés :

82 % sont d'origine latine :

Homme (m) - Latin «homo, -inis »

Mort (f) - Latin « mors, mortis »

8% sont d'origine grecque :

Dynastie (f) - Grec « dunasteia »

6% sont d'origine italienne :

Race (f) - It. « razza »

4% sont d'origine anglaise :

Souveraineté (f) - Angl. « sovereign »

On a donc observé que le lexique des sciences humaines ne présente pas de grands problèmes de traduction. Pour ce qui est de la théorie et la pratique de la traduction, trouver l'équivalent correct dépend beaucoup de la connaissance des paradigmes terminologiques spécialisés, qui permettent la compréhension et le transcodage des énoncés scientifiques ou professionnels⁵⁰

⁵⁰ Ana GUȚU.2011 Théorie et pratique de la traduction

2.9 LITTÉRATURE SALVADORIENNE ET TRADUCTION

2.9.1 LITTÉRATURE SALVADORIENNE ET TRADUCTION LITTÉRAIRE

Nous en tant qu'équipe de recherche soutenons que la littérature salvadorienne, au fil du temps, a prouvé sa force en termes de musicalité et de qualité ; mais plus que cela, la littérature salvadorienne a été la voix du peuple, un peuple courageux. Elle possède du courage et l'optimisme d'un certain changement pour l'avenir des autres générations. On a le prélude de ces poètes qui ont ouvert la voie de la littérature salvadorienne : Chez Francisco Gavidia, Salarrué, Claudia Lars, etc.

Il y a aussi ces écrivains qui ont magnifié la littérature salvadorienne en s'appropriant de leur temps avec la nécessité de la transformer en un cri collectif, la poésie magnifie la littérature salvadorienne chez Roque Dalton, Armijo, Velado ... pour culminer avec la génération qu'avec son sang a défendu sa voix poétique, et de même manière la voix du peuple, pour accomplir leur devoir : « ... notre humaine obligation d'assumer l'enfer puis nous diluez dans le point zéro de notre histoire »⁵¹

Beaucoup de poètes « individuels » et d'ateliers littéraires ont surgit pendant l'histoire littéraire d'El Salvador. Dans cette recherche, un bref compte rendu des mouvements, des cercles et des poètes individuels qui ont laissé leur marque dans la littérature salvadorien est présenté. Parmi eux, on a pris quelques-uns que grâce à leur domaine du vers et à la beauté du vocabulaire utilisé, ont transcendé les frontières de leur pays et leurs textes ont été embrassés par le public étranger tantôt dans la langue maternel tantôt en traductions.

Les cercles et mouvements littéraires depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle sont les suivants :⁵²

- Cercle littéraire universitaire, 1956
- Groupe « SEIS » 1966
- « Piedra y Siglo », 1966
- « La Cebolla Purpura », 1972

⁵¹ Antonio Casquin, Xibalbé 2012, Deuxième édition. Ppublications Serpientemplumada, El Salvador 2012.

⁵² On n'a pas traduit les noms propres.

- Atelier littéraire « Francisco Díaz » ,1972
- Atelier de lettres « Atisba », 1983)
- « Cinconegritos », 1984
- Atelier « Extensión universitaria », 1985
- Atelier littéraire « Xibalbá » 1986
- Cercle littéraire « Patria exacta » 1986
- Atelier littéraire « Abrapalabra » 1990
- Atelier littéraire « Letra inédita » 1990
- Groupe littéraire « Silencio » 1991
- Atelier littéraire « Simiente » 1992
- Atelier de lettres « Francisco Gavidia Talega”, 1993
- Alternatif littéraire « Somos de Barro » 1994
- Groupe “Poesía y más” 1996
- Atelier littéraire « El Cuervo» 1998
- Groupe poétique «Cuscatlán» 1999
- Groupe «La Fragua» 1999
- «Símbolo Creciente», 1999
- Atelier littéraire «Añil» 1999
- Atelier littéraire «Tecpán» 1999
- Atelier littéraire «Serpientemplumada» GS⁵³ 2002
- Atelier littéraire «Amílcar Colocho» GS 2003
- Cercle littéraire «Rosa Negra» GS 2004
- Atelier littéraire «Quino Caso» 2004
- «Sol Nocturno» GS 2005
- Cercle littéraire «Teshcal» GS 2005
- «Delira Cigarra» GS 2006
- Atelier littéraire «Los poetas del 5», 2006
- Atelier littéraire «Tapayáuit» GS 2007
- Atelier littéraire «Tochtli» GS 2008,

⁵³ **Generacion de la Sangre:** Mouvement littéraire salvadorienne, guidée par le poète Antonio Casquín, qui agglutinée des jeunes poètes et écrivains depuis 2002 jusqu’à 2013.

- Atelier littéraire «Ceniza Primitiva» GS 2009
- Cercle littéraire «don-aire» GS 2010
- Cercle littéraire «Xipet» GS 2011
- Mouvement Littéraire «ÚLTIMOuniVERSO», 2015

Selon Vladimir Amaya, il existe des poètes qui ont fait leur travail sans formation, telle que Carmen GONZÁLEZ HUGET, Jorge GALÁN, Laura ZABALETA⁵⁴

Selon Mirna Liliana Mismite, la littérature salvadorienne ne s'arrête pas, elle continue avec un pas ferme laissant sa trace ancrée dans les vers, les contes et les essais, tous cela qui témoignent l'époque et les circonstances que chaque sujet historique vit et le transforme dans son art comme la synthèse de tout un peuple. En fait, de différents mouvements littéraires continuent à travailler avec des jeunes ayant la vocation pour la littérature ; ce sont des jeunes lettres qui, dans le temps précis, seront la référence pour El Salvador et à l'étranger.⁵⁵

Lorsqu'on parle de la littérature salvadorienne, l'écrivaine et poète salvadorienne Matilde Elena López dit :

« Pour parler de poésie salvadorienne, il faut évoquer le dur cheminement de l'écrivain en soi dans le langage qui est son instrument de travail comme une difficile ascension, aux innombrables étapes, en quête du sommet »⁵⁶

Cette poète parle dans ce paragraphe de « poésie », néanmoins, on peut l'assimiler en général comme littérature la poésie, la narrative, l'essai, etc. parce que le langage souffre de changements, et cette manifestation écrite ne peut pas être isolée dans un seul genre comme le cas de poésie.

Dans la préface de l'Anthologie de poésie salvadorienne de Marie Poumier, 1992, Matilde Elena López fait mention aux changements du langage à cause de l'exigence du temps : « C'est à ce groupe (les poètes du Cercle Littéraire Universitaire : Roque Dalton, Roberto Armijo, José Roberto Cea, Manlio Argueta,

⁵⁴ Vladimir Amaya, 2014. Deuxième indice Anthologique de la poésie salvadorienne. Indole Editors, Éditorial KALINA

⁵⁵ Reflexion de l'investigatrice, 2016.

⁵⁶ Marie Poumier, Et si ton nom sauvait. Editorial Universitaria, El Salvador, 1992. Pág.III

Alfonso Kijadurías) que revient le mérite de lancer le langage poétique sur le chemin de l'avant-garde en dépassant le stade expérimental du langage s'acheminant vers une poésie contestataire rebelle, révolutionnaire et quotidienne ».

Et, elle continue : « Dans le domaine esthético-linguistique, la poésie salvadorienne d'aujourd'hui représente une mutation radicale de notre langue la plus profonde, d'une œuvre qui fonde et annonce la rencontre de l'homme en soi dans un monde fraternel et juste et pourtant beau ».⁵⁷

Les narrateurs salvadoriens s'orientent vers la thématique rurale et intègrent un corpus linguistique d'expressions locales et de costumbrisme comme Arturo Ambrogi, Francisco Herrera Velado, Calixto Velado, Francisco Galindo, José María Peralta Lagos. Le classique du conte vernaculaire est Salarrué, auteur qui initie aussi le conte de science-fiction et une œuvre qui oscille entre cosmopolitisme et indigénisme, le nativisme et le roman social et avec « un dialecte aussi hermétique que brutal pour les oreilles citadines »⁵⁸

2.9.2 TRADUCTION LITTÉRAIRE EN EL SALVADOR

La littérature salvadorienne, a eu une grande importance par rapport aux mouvements littéraires, surtout avec certains genres littéraires.

2.9.3 TRADUCTEURS DE LA LITTÉRATURE SALVADORIENNE

La plus part de la littérature salvadorienne dans sa langue maternelle a été diffusée pour les éditoriales étrangers, qui ont reconnu la qualité littéraire comme la situation sociale de ses auteurs à chaque moment de leur histoire.

On a le cas du poète Roque Dalton qui a envoyé une lettre à la Commission de Publications de l'Université d'El Salvador, en 1965, dans laquelle il fait mention de la complète méconnaissance de ses œuvres :

⁵⁷ Marie Poumier, Et si ton nom sauvait, Editorial Universitaire, 1992

⁵⁸ Idem.

« La méconnaissance de mes livres (...) empêchée par une circulation normale dans mon pays, due aux rideaux douaniers et policiers que nous souffrons. Deuxièmement à cause de la presse nationale, les éditoriales officielles ou privées, ont maintenu un boycott inviolable contre mon travail littéraire, à un niveau que non par honorable laisse d'être plus nuisible et restrictif. Ce boycott est venu parfois aux extrêmes de franche immoralité »⁵⁹

Roque Dalton fait un appel très important par rapport à ses œuvres traduites par des étrangers :

« À l'extérieure de mon pays, j'ai eu la satisfaction de voir que ma poésie « sert pour quelque chose ». J'ai eu, d'entre autres, la plus grande satisfaction pour un écrivain révolutionnaire : s'intégrer comme un écrivain, comme un poète, au processus créateur d'un peuple qui se rendre maître de son destin. Dans une courte période de temps, comme écrivain et poète ignoré, en El Salvador, sauf dans les cas de vilipende contre moi, j'ai passé à être à Cuba un auteur des éditions finis, **traduit en différents langues**, publié sept fois pendant une période de deux ans, avec un tirage global presque de 200 exemplaires »⁶⁰.

De cette façon, le poète fait une querelle contre l'Éditorial de l'Université d'El Salvador où il montre la difficulté pour publier dans sa langue maternelle, et comment due à la qualité de son travail ses œuvres ont été traduites par étrangers intéressés à la littérature salvadorienne.

Par ailleurs, les traductions de littérature salvadorienne dans une deuxième langue ont été faits d'abord par des étrangers, Il y a des publications d'anthologies de littérature centroaméricaine où : José María Méndez, Claudia Lars, Roque Dalton, Manlio Argueta, parmi d'autres sont inclus.

⁵⁹ Roque Dalton. Lettre du poète Roque Dalton à la Commission de Publications de l'Université d'El Salvador. Magasin Culture 2005. Pag. 220- 223

⁶⁰ Óp. Pag 220- 223

De nos jours, il existe des traductions faites par des salvadoriens et leur travail est soutenu par des éditoriales salvadoriennes, néanmoins l'accessibilité est aussi difficile pour le public salvadorien.

Entre les traducteurs étrangers et nationaux de littérature salvadorienne les plus représentatifs, on peut mentionner les suivants ⁶¹:

No	Traducteur/ Traductrice	Nationalité
1	Zöe ANGLESLEY	Américaine
2	Michael B	Inconnue
3	Roy C BOLAND	Australienne
4	Linda Craft	Inconnue
5	Bill BROW	Américaine
6	Vainer BURANI	Italienne
7	Helen D CLEMENT	Canadienne
8	Thierry DAVO	Française
9	Darwin FLAKOLL	Américaine
10	Carolyn FORCHE	Américaine
11	Diamanda GALÁS	Américaine
12	Elizabeth GAMBLE MILLER	Américaine
13	Clark HANSEN	Inconnue
14	Amanda HOPKINSON	Anglaise
15	Nelson LÓPEZ ROJAS	Salvadorienne
16	Jan OWSKA	Inconnue
17	Silvia PAPPE	Allemane
18	Alice PARTNOY	Argentine
19	Barbara PASCKE	Américaine
20	Walter POLLAR	Américain
21	Marie POUMIER	Française

⁶¹ Tableau élaboré par les chercheuses, l'information a été prise du livre de Carlos Cañas-Dinarte : Dictionnaire des auteurs salvadoriens. Direction de Publications, El Salvador 2002.

22	Stacey ROSS	Inconnue
23	Rosario SANTOS	Inconnue
24	Nora Jacques WIESER	Inconnue
25	Helen WOHL	Inconnue

Chez les salvadoriens, il existe des poètes intégraux, ceux qui ont été aussi des traducteurs, tel est le cas de Francisco Gavidia, polyglotte et traducteur des œuvres de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière et de Victor Hugo ; on peut aussi mentionner des linguistes comme Pedro Geoffrey Rivas, Rafael Menjívar Ochoa, parmi d'autres.

Néanmoins, les traductions faites par eux ne sont que des traductions d'écrits de poètes étrangers et ce sont des textes de religion ou de politique, pas de littérature salvadorienne.

Pareillement, on a les éditoriales internationales qui ont soutenu le projet de traductions littéraires salvadoriennes. Dans certains livres traduits ou biographies d'auteurs il n'apparaît pas le nom du traducteur ou traductrice sinon on y trouve que le nom de l'éditorial.

Dans cette recherche, on a pu identifier des maisons éditoriales salvadoriennes qu'ont aidées à la publication de littérature salvadorienne dans une deuxième langue. Cette investigation ajoute dans le tableau ci-dessous le nom des éditoriaux internationaux et nationaux qui ont travaillé avec la publication de littérature salvadorienne dans une autre langue :

Éditoriaux	Pays
Éditoriale Delgado, Université Dr. José Matias Delgado	El Salvador

Éditoriale Don Bosco	El Salvador
Éditoriale Kalina	El Salvador
Éditoriale Legado	Nicaragua
Éditorial Patiño.	Suisse
Éditorial Universitaire (UES)	El Salvador
Granite Press, Penobscot	États- Unis
London, Solidarity Campaign	Angleterre
National Library Poetry	États- Unis
New York, Vintage Books	États- Unis
Publications Serpientemplumada	El Salvador
Université de Michigan	États- Unis
The Women's Press Limited	Angleterre
Willimatic, Curbston	États- Unis

Tableau élaboré par les chercheuses, avril 2016.

2.9.4 CRITÈRES UTILISÉS POUR TRADUIRE

La traduction en elle-même implique l'interprétation du sens d'un texte et la production subséquente d'un nouveau texte, équivalent au texte d'origine mais dans une autre langue. Il s'agit, en réalité, d'une transposition écrite de concepts, d'une langue à une autre.

L'objectif du traducteur est de transférer le texte de la langue source vers la langue cible de manière à ce que le sens et le style d'écriture restent tous deux identiques.

Ceci nous amène à réfléchir sur l'exactitude avec laquelle on peut traduire un terme d'une langue à autre, étant donné qu'une phrase ou un groupe de mots peut être interprétés de diverses manières. Comment le traducteur devrait-il alors interpréter le sens du texte ? Il peut bien sûr le faire de plusieurs façons, mais quelle est la bonne ?

Chaque traducteur a ses propres ressources, ses propres sources, une expérience propre et des méthodes personnelles. Chaque traducteur est différent. Quoi qu'il en soit, bien que chacun ait son propre style, son propre rythme, et suive ses propres schémas et processus, chaque traducteur passe toujours par une phase de compréhension du texte avant de pouvoir le traduire. En d'autres termes, le traducteur lit le texte, le comprend, puis traduit chaque unité de sens en une autre unité de sens dans la langue cible.⁶²

Les critères utilisés par Marie Poumier, la traductrice de deux anthologies de poésie salvadorienne, sont établis dans le prologue de son livre « Et si ton nom sauvait », elle dit que :

« ... des critères qui m'ont guidé pour les choisir sont les vers et la concentration de l'expression en peu de lignes ; tout ce qui est bien dit, et que l'on peut sentir dans une collection à contempler, peut devenir poème ; ce qui explique l'insertion de quelques fragments énergiques de prose »⁶³.

Dès nos jours, les chercheuses ont contacté la traductrice et elles lui ont posé la question par rapport à son critère au moment de sélectionner la littérature salvadorienne à traduire, question à laquelle elle a répondu d'une manière très amicale : « Pas de changement⁶⁴ ! »

Également, on a fait la recherche dans le matériel physique accessible des traductions littéraires salvadoriennes ; malheureusement, on n'a pas pu avoir du contact avec les autres traducteurs pour connaître leur point de vue et leurs critères de traduction.

⁶² Daniel Gouadec. Formation des traducteurs. La maison du dictionnaire. 1986. Pag 11

⁶³ Marie Poumier. Et si ton nom sauvait. Editorial Universitaria, El Salvador 1992. Pag 14

⁶⁴ L'entretien complet est dans les annexes de ce travail ici.

2.10 LIVRES DE LITTÉRATURE SALVADORIENNE TRADUITS EN UNE AUTRE LANGUE

La littérature salvadorienne a toujours montré sa qualité ; quelques-uns sont lus internationalement. Généralement la complexité du lexique utilisé par les écrivains dans la narrative et des fois dans la poésie, obligent le lecteur à entrer dans le monde littéraire et dans la langue maternelle de l'auteur.

La majorité de penseurs de tous les temps, peu importe sa spécialité (mathématiques, sciences, nature, politique, lettres etc.) ont été sujets capables de lire les textes dans sa langue d'origine pour bien comprendre et dialoguer avec ceux qui les ont précédé dans son domaine, dans leur propre langue ; néanmoins, il y a des lecteurs qui vont préférer lire ses auteurs favoris dans la langue maternelle de lecteurs, pour bien comprendre le contenu, ou parce que c'est l'unique langue que le liseur maîtrise.

La traduction des œuvres, en général, permet la connaissance des textes d'autres territoires, par exemple la diffusion de la littérature de Shakespeare, Johan Von Goethe, Molière, Boccaccio, Dostoïevski et même la Bible. Cette produit littéraire est connue et accessible au peuple à travers les traductions en plusieurs langues.

C'est ainsi que, quelque poètes salvadoriens ont été connus hors de son pays, par les traductions de ses œuvres dans une autre langue.

2.10.1 LITTÉRATURE SALVADORIENNE BILINGUE

« Le début de tout savant est apprendre des langues⁶⁵ » a dit Guillaume de Baskerville, personnage de la célèbre œuvre « Le Nom de la Rose ». Et celle-ci est l'idée qui est autour de la majorité d'intellectuels qui sont submergés dans d'autres cultures en utilisant la littérature.

L'intention d'apprendre une nouvelle langue ne doit pas être seulement à cause de la mode ou de la nécessité d'être actualisé dans les exigences d'un monde globalisé, ou bien pour acquérir un travail différent et bien rémunéré; loin de cela,

⁶⁵ Umberto Eco. Le nom de la Rosse. 1989. Pag 519

c'est une façon pour connaître le monde entier, ses cultures et ainsi arriver à la compréhension de nous jours.

On montrera dans cette étude, l'abondance des œuvres littéraires salvadoriennes qui ont été traduites dans une autre langue. La recherche est basée sur l'information que les biographies officielles des auteurs présentent, ou bien les auteurs sont connus dans les anthologies de poésie traduites en une autre langue ou sur les sites d'achats de livres sur l'internet.

Selon la recherche il existe 68 auteurs ayant plus d'un texte traduit en une langue différente de l'espagnol, langue maternelle ; cependant la traductrice Marie Poumier cite une somme totale de 47 poètes⁶⁶ traduits par elle-même dans son premier livre « Et si ton nom savait ».

Dans cette anthologie de poésie salvadorienne il se trouve la quantité plus grande de textes de différents écrivains traduits en une autre langue, dans ce cas-là, en français.⁶⁷

⁶⁶ Marie Poumier, Et si ton nom savait. Editorial Universitaria, El Salvador, 1992. Pág.12

⁶⁷ Pour la recueille réalisé par les chercheuses voir les annexes.

2.11 LIBRE ACCESS À LA LITTÉRATURE SALVADORIENNE DANS UNE AUTRE LANGUE EN EL SALVADOR.

2.11.1 ACCESSIBILITÉ

La littérature salvadorienne a eu une grande importance dans la littérature mondiale, cela est révélé dans des éditions bilingues ou dans de recueils de poésie ou de narrations. Donc, si la production littéraire salvadorienne traduite en autre langue existent, quelle est l'accessibilité d'elle pour les salvadoriens ?

En peu de termes, on peut dire, que l'accessibilité est infime ; la majorité de textes sont traduits et publiés à l'étranger. En réalisant une recherche dans les bibliothèques publiques ou privées salvadoriennes, il est trop difficile de trouver ces œuvres physiques.

L'Université d'El Salvador (UES), où la plus grande population d'étudiants salvadoriens arrive, possède des plans d'études en langues étrangères : « Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais » et « Licence en anglais, option enseignement », lesquelles ont leur propre centre de documentation avec assez de livres en diverses langues.

La Bibliothèque central de l'UES possède seulement deux livres de littérature salvadorienne traduite dans une deuxième langue :

1. « **Et si ton nom savait, Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne** », traduit par Marie POUMIER. Éditorial Universitaire. Université d'El Salvador, 1992. Considérée par L'UNESCO «Collection des œuvres représentatives » Série latino-américaine. (exemplaire unique dans la bibliothèque)
2. « **Poésie Salvadorienne du XX^{ème} siècle** ». Édition bilingue, traduit par Marie POUMIER. Éditorial Patino. Suez.

Hors l'Université, la Bibliothèque nationale « Francisco Gavidia » a seulement un livre de littérature salvadorienne traduit en anglais :

1. « El Cipitio » Manlio Argueta. Editorial Legado, Nicaragua, 2006.

Selon la Loi du Livre, Décret 808 du Parlement de l'Assemblée législative, approuvée en 1994, article 15: « Tout livre imprimé ou édité en El Salvador, il faut l'inscrire légalement dans le Registre de Commerce pour des effets de protection de droits d'auteur, établis dans le titre I, chapitre III de la Loi d'encouragement et de protection de la propriété intellectuelle. Pour des effets de dépôt légal de chaque édition, **il faut envoyer cinq exemplaires** à la Bibliothèque nationale, à l'Université d'El Salvador et à l'Assemblée législative ». ⁶⁸

C'est vrai que la plupart de la littérature salvadorienne a été publiée par des maisons éditoriales étrangères, libérées de cette loi, de nos jours il y a quelques éditoriales nationales qui enfreignent la Loi du Livre, ou si ce n'est pas le cas, ce sont les bibliothèques nationales qui ne respectent pas la loi et n'offrent pas au public l'accès à ce type de livres ?

Du même, il arrive une autre question, si les éditoriales ont-ils donné les cinq livres à chaque bibliothèque nationale, Qu'est-ce que les bibliothèques on fait avec ces exemplaires ? Pourquoi ils n'existent pas dans leurs catalogues électroniques ni physiques ?

Dans les bibliothèques ou des institutions privées il existe un peu plus de travail de traductions de littérature salvadorienne :

L'Université Centroaméricaine « José Siméon Cañas » (UCA) : dans sa bibliothèque Florentin Idoate S.J. il est possible de trouver trois livres différents :

1. « *Small hours of the night: selected poems of Roque Dalton* ». Livre traduit par Jonathan Cohen, Curbstone Press, 1996
2. « *They won't take me alive* ». Traduit par Amanda Hopkinson, The women's Press Limited.1983

⁶⁸ Mais cela ne s'accomplit pas.

3. « *Poésie Salvadorienne du XX^e siècle* ». Édition bilingue, traduit par Marie POUMIER. Éditorial Patino. Sues.

L'éditorial de l'Université Don Bosco, a publié la traduction de « Contes de boue » en anglais « Tales of Clay », le livre n'est pas disponible dans le catalogue électronique.

D'autre part, dans le catalogue de l'éditorial Delgado de l'Université Dr. José Matías Delgado, il n'y a aucun livre traduit disponible.

Ainsi, la plupart de littérature salvadorienne traduite en une autre langue se trouve dans les bibliothèques privées des intellectuelles ou des professeurs et son accessibilité est très limitée au public en général.

Sur internet, il est possible de trouver des sites pour acheter des livres de littérature salvadorienne traduits en une autre langue, mais ces ventes sont aussi exclusives aux lecteurs étrangers ; par exemple dans le site d'achat électronique : Amazonfr⁶⁹, il s'y trouve « Un jour comme tant d'autres » de Manlio Argueta, traduit par Marie Poumier, mais la livraison est limitée en Europe.

En El Salvador, la majorité de personnes apprennent une autre langue comme un outil pour survivre, pour travailler comme professeur ou comme responsable des appels dans les fameux « centres d'appels », ils n'ont pas l'habitude de lire, comme la plupart de salvadoriens⁷⁰.

Ainsi, la lecture de la littérature salvadorienne, qui doit être culturellement obligatoire pour un salvadorien, est si peu considéré par les étudiants de la Licence en Langues modernes. Le plan d'études est clair sur la base que la formation des jeunes étudiants de langue étrangères est focalisée dans les domaines de l'éducation et les relations publiques⁷¹.

⁶⁹ <http://www.amazon.fr/Un-jour-comme-tant-dautres/dp/2858027552>

⁷⁰ La lecture compréhensive et interactive en français langue étrangère comme un outil linguistique pour renforcer la langue française chez les étudiants de la deuxième année de la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais du département des langues étrangères, Université d'El Salvador au cours de 2014. Pag i

⁷¹ http://secretariageneral.ues.edu.sv/index.php?option=com_content&view=article&id=24&Itemid=85

Alors, la diffusion de la littérature salvadorienne en une autre langue est rare pour quelques-uns elle est vue comme une affaire hors de sa responsabilité comme étudiants de langues étrangères. En plus les professeurs s'approchent de la littérature connue comme les bestsellers ou celle des écrivains classiques de la langue étudiée ou d'eux-mêmes, s'ils sont des écrivains.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

3.1 GÉNÉRALITÉS

Afin de compléter cette étude sur la traduction littéraire dans la diffusion de la littérature salvadorienne pendant la deuxième moitié du XX^{ème} et début du XXI^{ème} siècle, la méthodologie utilisée par l'équipe d'investigation est énoncée dans ce chapitre.

L'équipe de recherche exposera ci-dessous l'univers, la population et l'échantillonnage à récolter dans l'investigation. Il sera aussi décrit le type d'investigation et le dessin à utiliser dans la recherche et, finalement, il y aura la description des techniques à mettre en marche pendant le processus d'investigation.

3.1.1 Univers

Il est composé par tous les livres de littérature salvadorienne traduits en une autre langue depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et le début de XXI^{ème} siècle

3.1.2 Population

Elle est constituée par les livres de poésie salvadorienne traduits dans une autre langue.

3.1.3 Échantillonnage

L'échantillonnage est pris en compte à partir de deux anthologies de poésie salvadorienne traduites en une autre langue plus d'autres livres biographiques en espagnol où il est établi la quantité d'œuvres par écrivain et quelles œuvres ont été traduites en une autre langue, et il y est mentionné aussi le nom du traducteur.

Les livres anthologiques de poésie salvadorienne de Marie Poumier seront étudiés à profondeur ainsi que le « Dictionnaire des auteurs salvadoriens » de Carlos Cañas-Dinarte.

3.2 TYPE D'INVESTIGATION

Investigation Mixte

Ce projet se base sur l'investigation quantitative car on énumère les livres de littérature salvadorienne traduits en une autre langue depuis la deuxième moitié du XX^{ème} et XXI^{ème}. En plus, l'équipe de chercheuses utilise la méthode qualitative car elles prisent soin de lire plusieurs fois les informations obtenues et nécessaires pour donner une interprétation très objective sur la traduction littéraire en El Salvador. .

Le projet de recherche se centre sur l'investigation descriptive parce qu'elle cherche à articuler en une image cohérente la collection de faits qui se manifestent dans le thème. La littérature existante est examinée scrupuleusement pour bien sélectionner les auteurs et les écrivains traduits dans une autre langue depuis la deuxième moitié du XX^{ème} et XXI^{ème} siècle.

3.3 DESSIN DE L'INVESTIGATION

Dans ce travail d'investigation il sera utilisé le modèle quasi-expérimental, lequel est une dérivation des modèles expérimentales. La méthode quasi-expérimentale est particulièrement utilisée pour étudier des problèmes où les investigateurs ne peuvent pas exercer un contrôle total des variables

L'équipe d'investigation considère que le sujet de recherche a été peu exploré et travaillé au cœur de la carrière de Langues modernes à l'Université d'El Salvador, c'est pour cela que les chercheuses décident de collaborer avec l'Université avec cette investigation qui a pour but d'ouvrir le chemin à futurs investigateurs et au même temps l'équipe de recherche se guide de la Loi organique universitaire qui mentionne dans son article numéro 3 littéral « a » qu'un des ses fins est : « de conserver, fomentier et diffuser la science, l'art et la culture⁷².

Cette étude s'utilise pour présenter un panorama de la traduction littéraire en El Salvador, et comment la traduction aide grandement à la diffusion de la littérature salvadorienne à l'intérieur et dehors du pays.

Il sera travaillé à partir des livres d'anthologie de poésie salvadorienne traduites en français par la traductrice française Marie Poumier ; de la même manière ils sont utilisés des livres de biographies d'écrivains salvadoriens pour étudier leur vie, leurs travaux et leurs œuvres en une autre langue.

⁷² Loi organique de l'Université d' El Salvador.

3.4 TYPE D'ÉCHANTILLONNAGE

L'équipe d'investigation dévisage que le type d'échantillonnage à utiliser dans cette recherche sera l'échantillonnage non probabiliste par quotas parce qu'on prendra un group spécifique de traductions littéraires salvadoriennes.

Cet étude permîtes de choisir l'échantillon par hasard ou par critères de l'investigateur : sans sélection aléatoire ni usage de formule statistique. Dans cette investigation il a été choisi deux anthologies de poésie salvadorienne, sans aucune discrimination et avec les mêmes possibilités pour être sélectionné, c'est – à dire pour analyser les auteurs salvadoriens traduits dans une autre langue et sa diffusion dans les pays étrangers.

Les critères utilisés par l'équipe à fin de choisir les groupes échantillon sont l'identification des écrivains salvadoriens, dont leur création a été traduit dans une autre langue, depuis la deuxième moitié du XX^{ème} et début de XXI^{ème} siècle qui a contribué à la diffusion de la littérature salvadorienne et l'utilisation d'une langue étrangère : anglais, français, allemand etc. dans les traductions de littérature salvadorienne.

3.5 THECNIQUES D'INVESTIGATION

À guise d'avoir un meilleur déroulement de l'investigation, l'équipe de recherche appliques la technique de l'observation parce que les chercheuses visent prendre de l'information approfondie en prennent le matériel de sources premières.

3.5.1 Observation

Les livres traduits à observer seront les suivants : a) Si ton nom sauvait et Anthologie de poésie salvadorienne du XXI^{ème} siècle, deux anthologies de poésie salvadorienne réalisée par la traductrice Marie Poumier b) « Dictionnaire d'auteurs salvadoriens » texte en espagnol rédigé par Carlos Cañas Dinarte.

Cette technique permis aux chercheuses l'information d'écrivains salvadoriens traduits en une autre langue, le français comme langue étranger.

Le but de décrire les résultats de cette observation est de déterminer les nombres et la quantité des auteurs de littérature salvadorienne qui ont été traduits et comment ces traductions contribuent à la diffusion de la littérature salvadorienne dans autres pays.

La technique utilisée sera déroulé par les chercheuses dans une période de deuze mois. Les premiers quatre mois sont dédié à l'observation et à la recherche de matériaux littéraire traduit dans les bibliothèques publiques et privées. Tout cela donne aux chercheuses une mesure de toute la littérature disponible pour travailler.

3.5.2 Classification

Au long du cinquième mois, avec la bibliographie nécessaire, il commence le travail de classification d'auteurs salvadoriens dans un ordre alphabétique et par quantité de livres traduits en différents langues, anglais, français, allemand, portugais, etc., de la même manière ils sont classifiés les traducteurs nationaux et internationaux ainsi que les éditoriaux qui ont suivi le processus de publication de littérature salvadorienne dans une autre langue.

3.6 INSTRUMENTS DE RECHERCHE

Afin de collecter et analyser les résultats de l'investigation, les chercheuses utiliseront les instruments suivants, considérés nécessaires et appropriés pour le type d'investigation sélectionnée.

3.6.1 Questionnaire

L'équipe de recherche élaborera des différents questionnaires pour trouver l'information nécessaire. Le moyen pour le déroulement n'est pas le traditionnel, un entretien face à face, dû que la traductrice Marie Poumier qui habitant en France, et source cible, on la contacté via courrier électronique.

3.6.2 Entretiens

D'autres interviews utilisent dans cette recherche, ont été réalisés de façon orale aux bibliothécaires aux moments de réaliser la recherche de champ. (cf. Annexes)

3.6.3 Fiches bibliographiques

L'équipe de recherche élaborera des fiches bibliographiques pour chaque livre à consulter, dans ces fiches toute l'information nécessaire de chaque livre étudié est détaillée pour laisser constance de son existence, lieu et contenu traduit.

3.7 DÉLIMITATION DE LA RECHERCHE

Les délimitations considérées afin de développer le projet d'investigation sont les suivantes :

3.7.1 Délimitation temporelle

L'équipe de recherche a relié et analysé l'information concernant les textes de littérature salvadorienne traduits dans une autre langue, comme un apport à la diffusion de la littérature salvadorienne, cette activité a été développée dans une période de deux mois.

3.7.2 Délimitation spatiale

L'investigation a été effectuée dans les bibliothèques de l'Université d'El Salvador et dans les bibliothèques externes à l'Université d'El Salvador.

À l'Université d'El Salvador on trouve, en premier lieu, la Bibliothèque centrale et la Bibliothèque de la Faculté de Sciences humaines, le Centre de Documentation du Département des Langues étrangères et le Centre de documentation du Département des Lettres. Des Bibliothèques externes visitées sont la Bibliothèque nationale d'El Salvador « Francisco Gavidia », la bibliothèque de l'Université Don Bosco (Centre de Documentation du Département des Langues étrangères.), l'Université Centroaméricaine « José Siméon Cañas » dans sa bibliothèque « Père Florentino Idoloatre ».

3.8 AXE D'INVESTIGATION

L'axe d'investigation se centre sur l'aspect méthodologique lorsque le but de l'investigation est lister la traduction de littérature salvadorienne depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et début de XXI^{ème} siècle comme une apport à la diffusion de la littérature salvadorienne accessible au public dans les bibliothèques salvadoriennes, ainsi, on a les opinions d'une traductrice spécialisée en traduction de textes salvadoriens.

L'axe d'investigation comprend également les cibles suivantes :

- Livres de poésie salvadorienne : ils forment l'élément principal de l'investigation car ils sont l'objet d'étude, ce qu'on décrit et analyse, dans la diffusion de la littérature dans un pays étranger.
- Livre de biographies des auteurs salvadoriens : où il existe de l'information de la littérature salvadorienne traduite dans une autre langue.
- Bibliothèques : ces endroits permettent connaître la localisation des livres de littérature salvadorienne traduites en une autre langue.
- Traductrice spécialisée en littérature salvadorienne : c'est la personne qui présente son approximation à la littérature et traduction salvadorienne.

CHAPITRE IV

CHAMP D'APPLICATION ET LIMITES

4.1 CHAMP D'APPLICATION

Dans ce mémoire, on trouvera les champs d'application suivants :

- Cette recherche est centrée strictement sur la traduction des textes littéraires salvadoriennes dans une deuxième langue. Cela servira aux futurs investigateurs en traduction littéraire et en littérature salvadorienne.
- Cette étude est une nouvelle contribution méthodologique qui servira aux futures recherches de la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais, du Département de Langues étrangères à l'Université d'El Salvador.
- La réalisation de ce travail d'investigation contribue à partager l'information, avec les étudiantes de français et d'anglais, par rapport aux livres qui se trouvent traduits dans une deuxième langue.
- L'équipe de recherche a élaboré une liste de tous les livres de littérature salvadorienne traduits dans une deuxième langue disponibles dans les bibliothèques publiques salvadoriennes.

4.2 LIMITES

Le processus de cette recherche présente certaines adversités dans le déroulement du projet :

- Le manque de livres physiques de littérature salvadorienne traduits dans une deuxième langue dans les bibliothèques publiques, soient-elles à l'intérieur ou à l'extérieur de l'université d'El Salvador.
- La période de recollection de l'information comprend 12 mois, à cause des activités académiques et du travail des investigatrices. En 3 mois, il est presque impossible de conquérir des résultats plus étonnants et valables.
- Bien que la Bibliothèque centrale de l'Université d'El Salvador a permis aux chercheuses d'y consulter des textes physiques, on a trouvé que deux livres traduits de littérature salvadorienne traduits dans une autre langue.
- L'accès aux livres en français dans des institutions privées en El Salvador constitue une démarche qui prend beaucoup de temps, et de situations très autocratiques.
- À la Bibliothèque on ne trouve pas de mémoires déjà élaborés par rapport au sujet de traduction littéraire salvadorienne.
- La disponibilité horaire de chercheuses pose dû aux responsabilités d'emploi une difficulté au moment de se réunir pour les discussions pertinentes du projet d'investigation.

CHAPITRE V

PRESENTATION DE DONNÉES

Dans ce chapitre, les chercheuses présentent le traitement de données obtenues pendant la recherche concernant la traduction de textes littéraires dans la diffusion de la littérature salvadorienne pendant la deuxième moitié du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècle.

Il est divisé en cinq parties :

1. Tableau d'auteurs salvadoriens traduits en une autre langue
2. Tableau de traductions littéraires réalisées par des écrivains salvadoriens
3. Tableau d'apports et reconnaissances des écrivains salvadoriens concernant la traduction hors de la littérature
4. Classification par langues des écrivains et poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et le début du XXI^{ème} siècle qui ont été traduits
 - 4.1 Liste d'écrivains et de poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et le début du XXI^{ème} siècle qui ont été traduits en anglais
 - 4.2 Liste d'écrivains et de poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et le début du XXI^{ème} siècle qui ont été traduits en français
 - 4.3 Liste d'écrivains et poètes salvadoriens appartenant à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et le début du XXI^{ème} siècle qui ont été traduits en langues différents de l'anglais et le français
5. Classification des traductions littéraires salvadoriennes par genre
 - 5.1 Liste d'écrivains traduits dans le genre poésie
 - 5.2 Liste d'écrivains traduits dans le genre narrative
 - 5.3 Liste d'écrivains traduits dans le genre théâtre

5.1 TABLEAU D'AUTEURS SALVADORIENS TRADUITS EN UNE AUTRE LANGUE

La littérature salvadorienne est connue internationalement, cela est montré par des intellectuels intéressés dans sa diffusion parmi la traduction littéraire. Grâce à ces traductions publiées dans de différents livres, cette recherche montre un total de 72 écrivains salvadoriens traduits dans une autre langue ; l'information est prise des livres suivants :

- a) Maire Poumier, 1992, Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne. San Salvador : Éditoriale Universitaire, Université d'El Salvador.
- b) Marie Poumier, 2002, Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle. Éditoriale Patiño. Suisse, Genève
- c) Carlos Cañas - Dinarte, 2002, Dictionnaire d'auteurs d'El Salvador. San Salvador : Direction de Publications et impressions. (DPI) El Salvador.
- d) Vladimir Amaya, 2014, Deuxième index anthologique de la poésie salvadorienne, Editoriale Kalina, San Salvador, El Salvador.

TABLEAU D'AUTEURS SALVADORIENS TRADUITS EN UNE AUTRE LANGUE

No	Ecrivain	Livre où son œuvre littéraire a été traduit en une autre langue	Nom de textes traduits et numéro de page où se trouve la traduction
1	Javier Alas 12 décembre 1964, La Libertad, El Salvador	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Les ponts » P 321 - « L'herbe » P 323 - «La tristesse » P 325 - « les immortels » P 327
2	Claribel Alegría Mai 1924,	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la	- « Moi sans toi » P 19 - « lignes droites » P 269

	<p>Estelí Nicaragua Elle est fille du docteur Daniel Alegría, nicaraguayen, et Ana María Vides, salvadorienne. Claribel est venue en El Salvador quand elle avait neuf mois d'âge.</p>	<p>poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>"New voces of Hispanic America » (anthologie de poèmes et contes)</p> <p>« They won't take me alive » "No me agarran viva" Traduit par Amanda Hopkinson, The Women's Press Limited, 1987.</p> <p>"Flores del volcán/Flowers from the volcano" (1982 traduction de Carolyn Forche)</p> <p>Mujer del río /Woman of the river (1989, avec traduction de "Bud" Flakoll)</p>	<p>- « Le grand père » P 349</p> <p>Les textes inclus sont Inconnus</p>
3	<p>Luis Alvarenga 8 février 1969, San Salvador, El Salvador.</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<p>-« Comme des anges » P 351</p> <p>- « Bataille » p 353</p> <p>- « Des hymnes piaffants » P 357</p> <p>- « Je fabrique le rêve » P 359</p>

4	<p>José Antonio Aparicio Avec le pseudonyme de Ricardo Bogrand 1930, San Miguel El Salvador.</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<p>- « Avec eux » P 185</p>
5	<p>Manlio Argueta 24 novembre 1935, San Miguel, El Salvador</p>	<p>« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>“Caperucita en la zona roja” /Little Red Riding Hood in the red light district” publié par Willimantic, Curbstone Press, 1998, version d'Edward Waters Hood.</p> <p>“Un día en la vida” traduit en plusieurs langues : anglais, français, italien, danois, suédois, hollandais, allemand, russe, hébreu , et ukrainien.</p>	<p>- « Post- card » P 77 - « Promesse » P 183 - « Birth Control » P 187</p>

		<p>« Un jour comme tans des autres » Hatmant, Paris, traduit par Marie Poumier</p> <p>« Cuzcatlán. Donde bate la mar del sur » traduit en anglais et publié aux États- Unis : « Cuzcatlán : where the Southern Sea beats, New York, Vintage Books- Random House, 1987</p> <p>Ses œuvres les plus représentatives ont été aussi publiées et traduites en Angleterre.</p> <p>Les traducteurs qui ont fait le travail sont : Clark Hansen, Stacey Ross, Bill Brow, Michael B. et Miller, entre autres⁷³.</p>	
6	<p>Roberto Armijo 13 décembre 1937, Chalatenango, El Salvador.</p>	<p>« Poèmes de Nulle Part », Paris, Edition bilingue avec deux cents exemplaires. (1997)</p>	

⁷³ Carlos cañas

7	<p>Manuel Barrera Ibarra 26 février 1967, Usulután, El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Il écoute la radio, illico il en avale son tango » P 345 - « Correspondance » P347 - « Sélééné » P 349
8	<p>José Antonio Canales Qui a utilisé le pseudonyme de Tirso Canales 2 janvier 1930, San Salvador, El Salvador</p>	<p>« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Les bourreaux » p 85 - « Nocturne pour la liberté » P 197 - « Chronique de la grève générale » P 189
9	<p>Antonio Casquín 17 décembre 1964, Quezaltepeque, La Libertad, El Salvador</p>	<p>« Tout chemin est un rêve » Édition bilingue, traduit de la langue française à la langue espagnole par le même auteur. 2015. Éditoriale Serpientemplumada</p>	

10	<p>José Roberto Cea 10 avril 1939, Izalco, Sonsonate, El Salvador</p>	<p>« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d’El Salvador « Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Les rares personnes ». P 67 - « Instructions pour un jeune-homme du tiers- monde » P 113 - « Sort jeté parmi des herbes sans nom” P 117 - -« Sort jeté parmi des herbes sans nom” P 233
11	<p>André Churchaga 2 mai 1957, Nueva Concepción, Chalatenango, El Salvador</p>	<p>Oscuridad sin fecha/data gabeko iluntasuna. San Salvador, 2006, édition bilingue: espagnol – vasque Viajar de la Ceniza / Voyage à travers les cendres, Santa Tecla, 2010 ; édition bilingue espagnol- français.</p>	
12	<p>Juan Cotto 1900, Suchitoto, Cuscatlán, El Salvador.</p>	<p>« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d’El Salvador</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Tolstoï » P 154

13	<p>Raul Contreras 2 mai 1896, Cojutepeque, El Salvador.</p>	<p>« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Le sang de don Quichotte... » P 159 - « Le voyage inutile » P 257 - « La dame grise » P 259 - « J'ai vu couper les arbres » P 337 - « Un visiteur » P 401 - « Ange au-dedans de moi » P 417 - « Je suis ce que je suis »P75 - « Le voyage inutile »P77 - J'ai vu couper les arbres » P77 - « Un visiteur » P 81 - « Sente de lumière » P81 - « Crépuscule » P 85 - « Naufrage » P 87
14	<p>José María Cuéllar 1942, Ilobasco, El Salvador</p>	<p>« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Pour toujours le souvenir... » P 83 - « Chroniques d'enfance » P 345

		Universitaire, Université d'El Salvador.	
15	Roque Dalton 14 mai 1935, San Salvador, El Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.	<ul style="list-style-type: none"> - «L'angoisse existe » P 35 - « Mon cher Jorge » P 51 - « Dédicaces » P 53 - « Mon pays tu n'existes pas » P 61 - « Ce ne sont pas les premières années difficiles » P81 - « Je te préviens... » P 91 - «Dans mon pays il n'y a pas assez de crimes » P 93 - « Le petit père Charles » P 95 - « Le 357 » P 97 - « Les fous » P 99 - « Crucifiez-le, crucifiez-le » P 101 - « Poème d'amour » P 104 - « La naine du cirque est passée » P 121 - « Elégie vulgaire pour Francisco Sorto »

			<p>P 123</p> <ul style="list-style-type: none">- « Histoire d'un amour » <p>P 143</p> <ul style="list-style-type: none">- « Tu m'as manqué au cœur et tu me manques » P 157 <ul style="list-style-type: none">- « Pourquoi on écrit » <p>P 161</p> <ul style="list-style-type: none">- « Les morts sont chaque jour plus indociles » P 171 <ul style="list-style-type: none">- « L'art de mourir » <p>P 177</p> <ul style="list-style-type: none">- « O feuilles mortes... » <p>P 203</p> <ul style="list-style-type: none">- « Permettez, je me lave » P 241 <ul style="list-style-type: none">- « Je sens mauvais » <p>P 259</p> <ul style="list-style-type: none">- « Le prince à genoux » <p>P 265</p> <ul style="list-style-type: none">- « Restauration de l'homme par Quetzalcoatl » P 293 <ul style="list-style-type: none">- « Le nahual » P 299 <ul style="list-style-type: none">- « Yeysun » P 307 <ul style="list-style-type: none">- « Profession de foi » <p>P 321</p> <ul style="list-style-type: none">- « Hommage à la sauge » P 325
--	--	--	--

		<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Le coyote » P 327 - « Le loup-garou noir » P 329 - « Père » P 331 - « Trois familles » P 333 - « Familial » P 355 - « Le matin où je connu mon père » P 371 - « Complications » P 379 - « Fils de pute » P 381 - « Je t'aime » P 397 - « J'aime ta nudité » P399 - « Crissez d'amour » P 405 - « Le cerf » P 407 - « Maria Quezalapa » P 409 - « Les fous » P 207 - « Art poétique » P 209 - « Je me sens mauvais » P 211 - « Permettez, je me lave » P 213 - « O feuilles mortes » P 213
--	--	---	--

		<ul style="list-style-type: none"> - « El intelectual y la sociedad » Conversations avec des écrivains, Mexique D.F. 1996. Traduit la même année à la langue italienne. - « Pobrecito Poeta que era yo » traduction en allemand : “Kliener Dichter, der Ich war” fait par Silvia Pappe, publiée par Basel, Rotpunkt Verlag, 1986. - « Miguel Marmol, Los sucesos de 1932 en El Salvador » traduit en anglais par Curbstone Press 1987. - « Small hours of the night : selected poems of Roque Dalton » traduit par Jonathan Cohen, Curbstone Press, 1996 	<ul style="list-style-type: none"> - « Poème d’amour »P 215
--	--	--	--

		<ul style="list-style-type: none"> - Sur internet il y a beaucoup de ses poèmes traduits en diverses langues. 	
16	<p>Álvaro Dario Lara 22 mars 1966 San Salvador, El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Minotaure » P 333
17	<p>David Escobar Galindo 22 octobre 1943, Santa Ana, El Salvador.</p>	<p>« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<p>« Les clés du sous-sol » P 217</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Je suis née » P 269 - « Duel cérémoniel pour la violence » P 273 - « Une lettre et des roses » P 277 - « Parabole » P 279

		<p>« Israel, ¿hasta cuándo? », San Salvador 1976. Edition bilingue, espagnol-français San Salvador- Paris 1981, traduit en français par Jan Owska.</p> <p>Pièces de théâtre : «Después de medianoche » (1981 ; 1988) édition bilingue, traduction en anglais par Roy C. Boland et Walter Pollar</p> <p>« Fábulas » (1979, 1982, 1985) édition bilingue en espagnol-anglais, traduit par Elizabeth Gamble – Miller et Helen D. Clement.</p> <p>Ses livres ont été un motif d'analyse dans des académies locales et</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Sonnets de pénitences »281 - « Labyrinthe » P283 - « Confession viscérale » P 285 - « Métal de Dieu » P 287
--	--	---	--

		internationales. De la même manière son travail littéraire a été traduit en allemand, portugais, français et anglais.	
18	Oswaldo Escobar Velado Septembre 1919, Santa Ana El Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.	- « Patrie exacte » P 69
19	Jacinta Escudos 1 septembre 1961, San Salvador, El Salvador.	- « Letter from El Salvador » poèmes. L'auteure signe avec le pseudonyme de Rocío América, London Solidarity Campaign, novembre 1984 - « Ixok amar-go. Central American women's poetry for peace » éditée par Zöe Anglesley, Penebscot, Maine, États-Unis, Granite Press, 1987. « And we sold the rain, contemporary fiction from Central America » compilation faite par Rosario Santos, New	

		<p>York, Four Walls Eight windows, 1988</p> <p>« You can't drown the fire, Latin American women writing in exile" , éditée par Alice Partnoy, Pittsburg-San Francisco, Cleiss Press, 1988</p> <p>« Lovers and Comrades, women's resistance poetry from Central America ». Édition d'Amanda Hopkins, London, the Women's Press, 1989.</p>	
20	<p>Edgardo Alfredo Espino Najarro Connu comme Alfredo Espino 1900, Ahuachapán, El Salvador</p>	<p>« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Au bord vert d'ombre du chemin » P 219 - « Petit matin dans les collines » P229
21	<p>Brenda Gallegos 1972, Sensuntepeque, El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Serrés » P 369 - « Mon corps est à louer » P 371

22	Carlos Ernesto Garcia 28 mars 1960, Santa Tecla, La Libertad, El Salvador.	Sa poésie a été traduite en anglais, italien, macédonien, néerlandais, arabe, français, albanais et chinois. ⁷⁴	Il n'existe pas d'information des livres ou des textes traduits.
23	Francisco Gavidia 29 décembre entre 1863 et 1865, San Miguel, El Salvador.	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador. « Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « O vous, minorités savantes, indolentes... » P 27 - « Les grands- parents et les petits-enfants » P75 - « Stances » P 283 - « La misère » P 452 - « À l'Amérique centrale » P 43 - « Stances » P49 - « Centenaire de Bolívar » P 53 - « Hommage à Becker » P 55
24	Pedro Geoffroy Rivas 16 septembre 1908,	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve »	- « Printemps » P 221 - « Chant de printemps » P 286

⁷⁴ VLADIMIR AMAYA. 2014. Deuxième indice anthologique de poésie salvadorienne. Kalina Editions. El Salvador.

	Santa Ana, El Salvador	<p>Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<p>- « Printemps » P 143</p> <p>« Chant de printemps » P 139</p>
25	<p>Carmen Gonzalez Huguet 15 novembre 1958, San Salvador, El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse, Editoriale Patiño.</p> <p>IXOK AMAR –GO: poesía de mujeres centroamericanas / Central American women's poetry for peace, Granite Press, Penobscot, Maine 1987.</p>	<p>« Doux univers » P 308</p>
26	<p>Alberto Guerra Trigueros 28 février 1898, El Salvador</p>	<p>« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p>	<p>- « La chanson des choses vulgaires » P 357</p>
27	Otoniel	« Et si ton nom sauvait.	- « L'amour et la

	<p>Guevara 10 juin 1967, Chanmico, San Juan Opíco La Libertad, El Salvador</p>	<p>Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». - « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Théâtre sous ma peau », édition bilingue espagnol- anglais. Éditorial Kalina, San Salvador 2014.</p> <p>Sa poésie a été traduite en portugais, italien, et quelques autres langues même en russe</p>	<p>guerre » P 341 - « Vendredi 18 » P 343</p>
28	<p>Carlos Roberto Henríquez Pseudonyme: Pedro Ámbar 1972, Apastepeque, El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<p>- « Miracles infimes » P 365</p>
29	<p>Alfonso Hernández 1955, El Salvador</p>	<p>« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». - « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale</p>	<p>- « Point du jour » P 176 - « il n'y pas de café » P 387 - « J'ai parcouru ta peau » P 413</p>

		Universitaire, Université d'El Salvador.	
30	Federico Hernández Aguilar 1974, San Salvador El Salvador.	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Paradoxa prima » P 377 - « Damoclès éternel » P 379 - « Tandis que je brûle mes vaisseaux » P 386 - « Le cri » P 383
31	Claudia Herodier 1950, San Salvador El Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador. « Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « C'est Dieu qui vint un jour » P 249 - « C'est Dieu qui vint un jour » P 295 - « Haut lendemain » P 297
32	Miguel Huevo Mixco 21 décembre 1954, San Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San	- «Le chêne» P 175

		<p>Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Le chêne » P 299 - « Jours de la terre » P 301 - « Trêve » P 303
33	<p>Elisa Huevo Paredes 1913, Santa Tecla, La Libertad El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Où donc » P 151 - « Glose pour certains poèmes, pour l'homme, les légumes, et les herbes » P 153
34	<p>Liliam Jiménez 1923, Santa Ana El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Je crois en toi » P 179
35	<p>Claudia LARS 20 décembre 1889, Sonsonate, El Salvador.</p>	<p>« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Très jeune, je me suis consacrée » P 33 - « Nous-les-durs » P 89 - « Le maquishuat s'est vêtu de dentelle » P 225 - « Cité sous ma voix » P 231 - « Pour devenir pavot des champs » P 277 - « Maison de rêve et

		<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<p>pierre » P 361</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Telle une abeille obstinée » P 415 - « Seconde estampe » P 109 - « Les deux royaumes » P 117 - « Maison de rêve et pierre » P 121 - « Sur l'homme et l'ange » P 121 - « Fuerteza » P125
36	<p>Hugo Ernesto Lindo Olivares Connu comme Hugo Lindo 13 octobre 1917, San Salvador</p>	<p>« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « L'hiver du nahual » P 303 - « L'hiver du <i>nahual</i> » P 157
37	Ricardo Lindo	« Poésie salvadorienne du	- « Au bord d'un fleuve »

	San Salvador, 1947, El Salvador	XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	P 293
38	Matilde Elena López Fischner 20 février 1919, San Salvador El Salvador	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse, Editoriale Patiño.	- « Lettre à l'époux depuis l'éternité » P 173
39	Ítalo López Vallecillos 15 novembre 1932, San Salvador, El Salvador	« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador. « Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Tandis qu'on m'emmène attachée » P 251 » - « Temps pour les chemins » P 383 » - « Visite » P 403 - « Temps pour les chemins » P 199
40	Krisma Mancia 13 février 1980, San Salvador, El Salvador	« Théâtre sous ma peau », édition bilingue espagnol- anglais. Éditorial Kalina, San Salvador 2014.	
41	Albero	« Poésie salvadorienne du	- « Blason » P 57

	Masferrer 1868, Alegría, Usulután, El Salvador	XX ^{eme} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse, Editoriale Patiño.	
42	José María Méndez 23 septembre 1916, Santa Ana, El Salvador.	« Contemporary Short Stories from Central America” (Austin, Texas 1994)	Il n’y pas d’information sur les textes inclus dans l’anthologie.
43	Nora Méndez 24 mars 1969, San Salvador, El Salvador	- « Poetics of the Ressitance ». Université de Michigan, États- Unis, 1996.	
44	Rafael Mendoza San Salvador, 1943,	« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d’El Salvador.	- « Les fleurs de cèdre » P 63
45	Álvaro Menen Desleal 13 mars 1931, Santa Ana, El Salvador.	« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d’El	« L’heure de mastiquer la pierre » P 57 « La rage » P 179 « Si dans la guerre un enfant meurt » P 185

		<p>Salvador.</p> <p>Il y a de traductions de ses œuvres roumano, allemand, anglais, danois, portugais et français.⁷⁵</p>	
46	<p>Elmer Menjívar 23 août 1974, Guadalupe, San Vicente.</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse, Editoriale Patiño.</p>	- « Non, je ne suis pas indien » P 373
47	<p>Rafael Menjívar Ochoa 17 août 1959, San Salvador, El Salvador.</p>	<p>« Historia del traidor de nunca jamás » traduction en langue française comme “Histoire du traître de jamais plus, Le Mans, Cenomane, 1988 traduction fait par Thierry Davo.</p> <p>La traduction de « Terceras personas » en français comme « Tierces Personnes » est encore en processus d’édition quand la biographie consulté a été réalisé, 2002.⁷⁶</p>	
48	<p>Joaquin Meza 17 avril 1956, San Salvador,</p>	<p>Anthologie de la poésie salvadorienne, 1992, traduit à l’anglais par Vainer Burani.</p>	il n’existe pas d’information des textes inclus dans l’anthologie.

⁷⁵ Dictionnaire d’écrivains d’El Salvador, Carlos Cañas- Dinarte, Premier édition , « Dirección de Publicaciones e Impresos » San Salvador, El Salvador Pag 339

⁷⁶ Dictionnaire d’écrivaines et écrivains d’El Salvador , Carlos Cañas- Dinarte, Premier édition , « Dirección de Publicaciones e Impresos » San Salvador, El Salvador 2002 (p 349)

	El Salvador	Beyond the Horizon, The National Library Poetry, USA,1988	
49	Vladimir Monge 22 avril 1967, Usulután, El Salvador	« Voyageurs dans le temps, poésie ». Édition bilingue, espanol- anglais. Massachusetts, 2007.	
50	Antonio Najarro 1850, El Salvador.	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire," Université d'El Salvador.	- « Heureux – j'étais » P 165
51	María Cristina Orantes 30 août 1955, Mexique D.F. Elle est fille du guatémaltèque Alfonso Orantes et la salvadorienne Eliza Huezo Paredes.	Poètes pour El Salvador, Marie Poumier 2008, Éditoriale Delgado, Université Dr. José Matias Delgado.	

52	<p>Eva Ortiz 5 février 1961, San Salvador, El Salvador</p>	<p>IXOK AMAR –GO: poesía de mujeres centroamericanas / Central American women's poetry for peace, Granite Press, Penobscot, Maine 1987.</p>	<p>Pour les chercheuses il est inconnu quels de ses textes sont inclus dans le livre IXOK AMAR –GO.</p>
53	<p>Dina Posadas 1946, San Salvador El Salvador</p>	<p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse, Editoriale Patiño.</p>	<p>- « Ritornello » P 289 - « Prière pour l'orgasme » P 291</p>
54	<p>Alfonso Quijada Urias Connu comme Alfonso Kijadurías 8 décembre 1940, Quezaltepeque, El Salvador.</p>	<p>« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.</p> <p>« Poésie salvadorienne du XX^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.</p> <p>Ses livres et une grande partie de ses textes ont été traduits en anglais, russe, hollandais, français et italien. Quelques poèmes détachés ont été traduits par Barbara Pascke. La plus grande collection de</p>	<p>- « Mon premier voyage en train à San Salvador » P 131 - « Je me souviens des pleurs d'un jour » P 343 - « Je me souviens des pleurs d'un jour » P 239 - « Dehors » P 241 - « Aimérique » P 243</p>

		son œuvre traduit à l'anglais est nommée : « They come and knock the door Willimantic, Connecticut, 1991, traduit par Darwin Flakoll.	
55	Leila Patricia Quintana Pseudonyme d' Amada Libertad 1970, San Salvador, El Salvador.	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Dictionnaire » P 361 - « Espérance » P 363
56	Serafin Quiteño 16 septembre 1906, Santa Ana, El Salvador	« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador. « Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Lecteur voici mes vers très provinciaux » P 21 - « Au pays de la liberté » P 133 - « Chant de Mictlan » P 317 - « Clameur de la racine » P 133 - « Chant de Mictlán » P 135
57	Silvia Elena Regalado 31 août 1961,	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse,	« Invitation » P 315

	Santa Tecla, La Libertad, El Salvador.	Editoriale Patiño.	
58	Susana REYES 22 Novembre 1971, San Salvador, El Salvador	« Théâtre sous ma peau », édition bilingue espagnol- anglais. Éditorial Kalina, San Salvador 2014	
59	Mario Noel Rodríguez 8 juillet 1955, San Salvador, El Salvador	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève. Quelques de ses poèmes ont été traduit en langue portugais par Thiago De Mello.	- «D'amour » P 307
60	Armando Rodríguez Portillo 1880, Usulután, El Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.	- « La légende du maïs » P 307
61	Vicente Rosales y Rosales 6 novembre 1894, à	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San	- « Coquillages » P 191

	Jucuapa, El Salvador	Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador. « Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Hiver » P 71 - « Les coquillages » P 73
62	Miroslava Rosales 14 décembre 1985, San Salvador, El Salvador	« Théâtre sous ma peau », édition bilingue espagnol-anglais. Éditorial Kalina, San Salvador 2014	
63	Salvador Salazar Arrué qui signe comme Salarrué 22 octobre 1899, Sonsonate, San Salvador, El Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador. « Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève. « Cuentos de Barro » traduit en anglais comme « Tales of	- « On est mauvais » P 107 - « L'abattoir » P 99 - « Le clébard » P 103

		Clay » par Nelson Rojas. Éditorial Don Bosco 2010.	
64	Lilian Serpas 1905, San Salvador, El Salvador	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Rose rose » P 131
65	Agustín Silva 1954, El Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.	- « Grâce à toi » P 169
66	Jaime Suarez Quemain 1950, El Salvador	« Et si ton nom savait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.	- « Chant à moi-même » P 217 - « Un round à ta mémoire » P 367 - « Quand je suis triste le temps peut bien passer » P 411
67	Yanira Soundy 1964, San Salvador El Salvador	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Avril » P 319
68	Pedro Alberto Thompson 1912,	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse :	- « Le pèlerin » P 147

	Usulután, El Salvador	Éditoriale Patiño, Genève.	
69	Juan Felipe Toruño 1898, El Salvador	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « San Salvador » P 97
70	Benjamín Valiente Álvarez 1956, El Salvador	« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.	- « Identité » P 181
71	Pedro Valle 17 avril 1965, La Palma, Chalatenango, El Salvador	« Poésie salvadorienne du XX ^{ème} siècle » Edition bilingue. Marie Poumier, 2002, Suisse : Éditoriale Patiño, Genève.	- « Ma seule fleur » P 329
72	Ovidio Villafuerte 1938, El Salvador	« Et si ton nom sauvait. Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne ». « Quizá tu nombre salve » Maire Poumier, 1992, San Salvador : Editoriale Universitaire, Université d'El Salvador.	- « Patrie ma pierre ombilicale » P 205 - « Le visage de ma grand-mère » P 339

5.2 TABLEAU DE TRADUCTIONS LITTÉRAIRES RÉALISÉS PAR DES ÉCRIVAINS SALVADORIENS

Dans ce tableau sont présentés les 3 écrivains salvadoriens qui ont travaillé la traduction littéraire pendant la deuxième moitié du XX^{ème} et XXI^{ème} siècle. Néanmoins il faut dire que les traductions de ces écrivains sont exercices réalisés avec la littérature étrangère, pas salvadorienne.

TABLEAU DE TRADUCTIONS LITTÉRAIRES RÉALISÉS PAR DES ÉCRIVAINS SALVADORIENS.

No	Ecrivain	Travail en concernant la traduction littéraire
1	Claribel Alegria	<ul style="list-style-type: none"> - « Cien poemas de Robert Graves » du poète Robert Graves, » traduction a l'anglais, Barcelona, Lumen. Cette traduction a été réalisée avec son mari, Flakol. - « On the front line: Guerrilla poems of El Salvador” Willimantic, Curbstone Press, 1989
2	Luis Gallegos Valdés	Il a été le responsable de la traduction du texte « Le Salvador précolombien. Études archéologiques » pour le magazine « Culture » San Salvador, octobre- décembre 1959.
3	Rafael Menjívar Ochoa	<ul style="list-style-type: none"> - Il a réalisé traductions des textes de « Shelley », « Hemingway », « Milton », « Virginia Woolf » et « T. S. Elliot ». - « Blind Hero », traduction en anglais est en processus d'édition à 2002, selon le Dictionnaire d'écrivains d'El Salvador, Carlos Cañas-Dinarte, Premier édition. - « Del amor a la muerte » (anthologie sur la mort, avec textes classiques traduits par lui-même) Mexique D.F., Vid Editores, 1999, colección MECyF. - Traduit en espagnol « Aspectos de la novela » (d'E. M. Forster)

5.3 APPORTS ET RECONNAISSANCE DES ÉCRIVAINS SALVADORIENS CONCERNANT LA TRADUCTION HORS DE LA LITTÉRATURE

Les écrivains salvadoriens ont fait le travail de la traduction hors de la littérature. De la même manière ils ont été reconnus par chanteurs qui ont inclus ce travail littéraire dans leur musique. Le cadre suivant présente les 4 écrivains salvadoriens qui appartiennent à cette catégorie.

No	Ecrivain	Autres apports hors de la littérature
1	Javier Alas	Le chanteur américain Daniel Kessner a inclus dans son CD de musique, un des poèmes de Javier Alas, ainsi que un de Walt Whitman et d'Angel Silesius. Le disque est titré « In the Center : Daniel Kessner and Forest » enregistré par Capstone Records, en NY, 2002.
1	Claribel Alegria	Elle a travaillé comme traductrice dans l'Union Panaméricaine nommée après Organisation des États-Américains (OEA) Le poème «The American Way of Death » a été musicalisé par Gabriel Sopena par son disque « <i>Orillas : trece poemas de mujeres hispanas</i> ».
3	Claudia Lars	Elle travaillait comme traductrice des bandes dessinées pour la compagnie Walt Disney.
4	Rafael Menjívar Ochoa	Il était traducteur pour : La « Centrale National Campesinoeditor », le « Group éditoriale planète » et pour l'université Autonome Métropolitaine (Mexique D.F.) Il a traduit « Sport Illustrated » magazine divulgué pour le journal salvadorien « El Diario de Hoy » ¿Estamos de acuerdo ¿ Un debate entre Bernard y G.K. Chesterton. (Mexique D.F., UAM, 1997, Colection: El pez en el agua).

5.4 CLASSIFICATION PAR LANGUES DES ÉCRIVAINS ET POÈTES SALVADORIENS APPARTENANT À LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XX^{ème} SIECLE ET LE DÉBUT DU XXI^{ème} SIECLE QUI ONT ÉTÉ TRADUIT

Le travail de la littérature salvadorienne est trouvé dans anthologies ou livres isolent de littérature; ce pour cela, que dans cette recherche on présente la classification des écrivains et des poètes par langue à laquelle ils ont été traduits : anglais, français et autres langues trouvés dans le déroulement de l'investigation.

5.4.1 LISTE DES ÉCRIVAINS ET POÈTES SALVADORIENS APPARTENANT À LA DEUXIEME MOITIÉ DU XX^{ème} SIECLE ET LE DÉBUT DU XXI^{ème} SIÈCLE QUI ONT ÉTÉ TRADUITS EN ANGLAIS.

No	Écrivain
1	Claribel Alegría
2	Manlio Argueta
3	Roque Dalton
4	David Escobar Galindo
5	Jacinta ESCUDOS
6	Carlos Ernesto García
7	Carmen Gonzalez Huguet
8	Otoniel Guevara
9	Krisma Mancía
10	José María Méndez
11	Nora Méndez
12	Joaquin Meza

13	Vladimir Monge
14	Alfonso Kijadurías
15	Eva Ortiz
16	Susana Reyes
17	Miroslava Rosales
18	Salarrué (Salvador Salazar Arrué)

5.4.2 LISTE D'ÉCRIVAINS ET DE POÈTES SALVADORIENS APPARTENANT A LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XX^{ème} SIÈCLE ET LE DÉBUT DU XXI^{ème} SIÈCLE QUI ONT ÉTÉ TRADUITS EN FRANÇAIS

No	Écrivain
1	Javier Alas
2	Claribel Alegría
3	Luis Alvarenga
4	Ricardo Bogrand (José Antonio Aparicio)
5	Manlio Argueta
6	Roberto Armijo
7	Manuel Barrera Ibarra
8	Tirso Canales (José Antonio Canales)
9	Antonio Casquín
10	José Roberto Cea
11	André Churchaga
12	Juan Cotto
13	Raul Contreras
14	José María Cuéllar
15	Roque Dalton
16	Álvaro Dario Lara
17	David Escobar Galindo
18	Oswaldo Escobar Velado

19	Alfredo Espino (Edgardo Alfredo Espino Najarro)
20	Brenda Gallegos
21	Carlos Ernesto Garcia
22	Francisco Gavidia
23	Pedro Geoffroy Rivas
24	Carmen Gonzalez Huguet
25	Alberto Guerra Trigueros
26	Otoniel Guevara
27	Pedro Ámbar (Carlos Roberto Henríquez)
28	Alfonso Hernández
29	Federico Hernández Aguilar
30	Claudia Herodier
31	Miguel Huevo Mixco
32	Elisa Huevo Paredes
33	Liliam Jiménez
34	Claudia Lars
35	Hugo Lindo (Hugo Ernesto Lindo Olivares)
36	Matilde Elena López Fischnaler
37	Ítalo López Vallecillos
38	Alberto Masferrer
39	Rafael Mendoza

40	Álvaro Menen Desleal
41	Elmer Menjívar
42	Joaquín Meza
43	Vladimir Monge
44	Antonio Najarro
45	María Cristina Orantes
46	Eva Ortiz
47	Dina Posadas
48	Alfonso Kijadurías (Alfonso Quijada Urías)
49	Amada Libertad (Leila Patricia Quintana)
50	Serafin Quiteño
51	Silvia Elena Regalado
52	Susana Reyes
53	Mario Noel Rodríguez
54	Armando Rodríguez Portillo
55	Vicente Rosales y Rosales
56	Miroslava Rosales
57	Salarrué (Salvador Salazar Arrué)
58	Lilian Serpas
59	Juan Felipe Toruño
60	Benjamín Valiente Álvarez

61	Pedro Valle
62	Ovidio Villafuerte

5.4.3 LISTE D'ÉCRIVAINS ET POÈTES SALVADORIENS APPARTENANT À LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XX^{ème} SIÈCLE ET LE DÉBUT DU XXI^{ème} SIÈCLE QUI ONT ÉTÉ TRADUITS EN LANGUES DIFFÉRENTS DE L'ANGLAIS ET LE FRANÇAIS

No	Écrivain
1	Manlio Argueta
2	André Churchaga
3	Roque Dalton
4	David Escobar Galindo
5	Carlos Ernesto Garcia
6	Otoniel Guevara
7	Álvaro Menen Desleal
8	Alfonso Kijadurías

5.5 CLASSIFICATION DES TRADUCTIONS LITTÉRAIRES SALVADORIENNES PAR GENRE.

La littérature est si grande et difficile pour la comprendre toute entière que dans cette recherche les investigatrices ont divisé les traductions par genre de poésie, de narrative et de théâtre car ils sont les trois genres trouvés dans les traductions.

5.5.1 LISTE D'ÉCRIVAINS TRADUITS DANS LE GENRE POÉSIE

No	Écrivain
1	Javier Alas
2	Claribel Alegría
3	Luis Alvarenga
4	Ricardo Bogrand (José Antonio Aparicio)
5	Manlio Argueta
6	Roberto Armijo
7	Manuel Barrera Ibarra
8	Tirso Canales (José Antonio Canales)
9	Antonio Casquín
10	José Roberto Cea
11	André Churchaga
12	Juan Cotto
13	Raul Contreras
14	José María Cuéllar
15	Roque Dalton
16	Álvaro Darío Lara

17	David Escobar Galindo
18	Oswaldo Escobar Velado
19	Jacinta Escudos
20	Alfredo Espino (Edgardo Alfredo Espino Najarro)
21	Brenda Gallegos
22	Carlos Ernesto Garcia
23	Francisco Gavidia
24	Pedro Geoffroy Rivas
25	Carmen Gonzalez Huguet
26	Alberto Guerra Trigueros
27	Otoniel Guevara
28	Pedro Ámbar (Carlos Roberto Henríquez)
29	Alfonso Hernández
30	Federico Hernández Aguilar
31	Claudia Herodier
32	Miguel Huevo Mixco
33	Elisa Huevo Paredes
34	Liliam Jiménez
35	Claudia Lars
36	Hugo Lindo (Hugo Ernesto Lindo Olivares)
37	Ricardo Lindo

38	Matilde Elena López Fischnaler
39	Ítalo López Vallecillos
40	Krisma Mancía
41	Albero Masferrer
42	Nora Méndez
43	Rafael Mendoza
44	Álvaro Menen Desleal
45	Elmer Menjívar
46	Joaquín Meza
47	Vladimir Monge
48	Antonio Najarro
49	María Cristina Orantes
50	Eva Ortiz
51	Dina Posadas
52	Alfonso Kijadurías (Alfonso Quijada Urías)
53	Amada Libertad (Leila Patricia Quintana)
54	Serafin Quiteño
55	Silvia Elena Regalado
56	Susana Reyes
57	Mario Noel Rodríguez
58	Armando Rodríguez Portillo

59	Vicente Rosales y Rosales
60	Miroslava Rosales
61	Salarrué (Salvador Salazar Arrué)
62	Lilian Serpas
63	Agustín Silva
64	Jaime Suarez Quemain
65	Yanira Soundy
66	Pedro Alberto Thompson
67	Juan Felipe Toruño
68	Benjamín Valiente Álvarez
69	Pedro Valle
70	Ovidio Villafuerte

5.5.2 LISTE D'ÉCRIVAINS TRADUITS DANS LE GENRE NARRATIVE

No	Écrivain
1	Claribel Alegría
2	Manlio Argueta
3	Roque Dalton
4	David Escobar Galindo
5	Claudia Lars
6	José María Méndez
7	Álvaro Menen Desleal
8	Rafael Menjivar Ochoa
9	Alfonso Kijadurías
10	José María Méndez
11	Salarrué (Salvador Salazar Arrué)

5.5.3 LISTE D'ÉCRIVAINS TRADUITS DANS LE GENRE THÉÂTRE

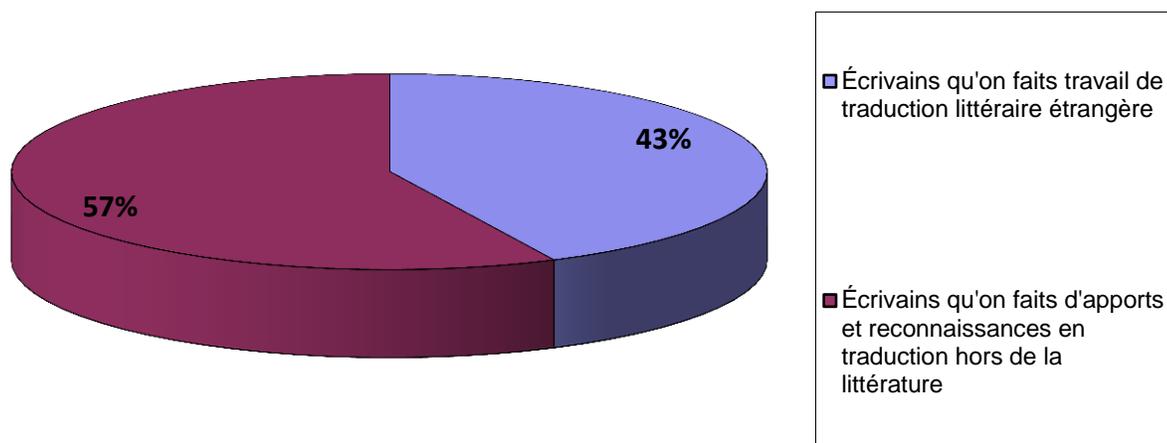
No	Écrivain
1	David Escobar Galindo

CAHPITRE VI

ANALYSES DE DONNES

D'après la recherche, les investigatrices présentent les résultats obtenus dans l'approfondissement des livres étudiés de littérature salvadorienne traduite en une autre langue.

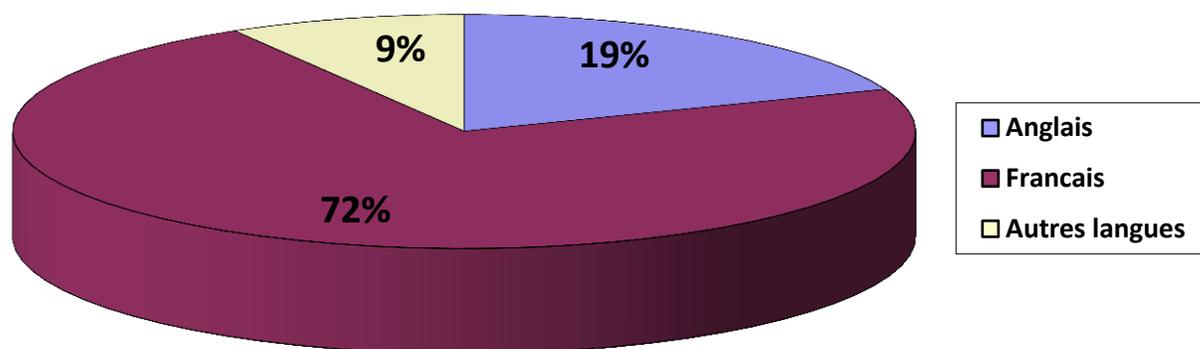
6.1 CLASSIFICATION DES ÉCRIVAINS PAR LEUR TRAVAUX DE TRADUCTION



Écrivains inclus	%	Numéro de poètes inclus dans cette étude
Écrivains qu'ont fait un travail de traduction littéraire étrangère	43	72
Écrivains qu'ont fait d'apports et reconnaissances en traductions hors de la littérature	57	

Analyse : Le graphique montre que d'un total de 72 écrivains étudiés, dans cette recherche, 43% ont fait un travail de traduction littéraire étrangère. Et qu'un 57% de ces écrivains qu'ont fait d'apports et de reconnaissances en traductions hors de la littérature.

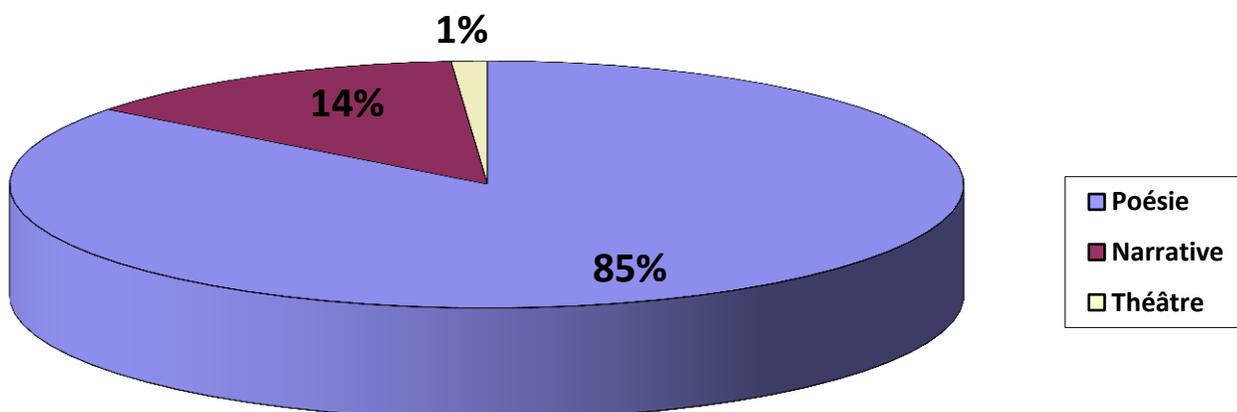
6.2 CLASSIFICATION D'ÉCRIVAINS SALVADORIENS TRADUITS EN UNE AUTRE LANGUE



Langue cible	%	Total
Anglaise	19	72
Française	72	
Autres	9	

Analyse : Selon les résultats obtenus, on peut constater que d'un total de 72 écrivains inclus dans les anthologies bilingues et des livres de biographies d'auteurs salvadoriens, le 19% ont été traduits en langue anglaise, le 72% en langue française contre un 9% qui ont comme langue cible de langues différentes de la langue française et anglaise.

6.2 CLASSIFICATION DE TRADUCTIONS DE DIFFÉRENTS GENRES LITTÉRAIRES



Genre littéraire	%	Total d'écrivains
Poésie	86	72
Narrative	13	
Théâtre	1	

Analyse : Grâce aux résultats obtenus, il est observé que d'un total de 72 écrivains inclus, le genre le plus représentatif travaillé dans le domaine littéraire est la poésie avec un 86%, en deuxième lieu on trouve la narrative avec un 13%, et en troisième place, c'est le théâtre avec un 1%.

CHAPITRE VII

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

7.1 CONCLUSIONS

Selon le déroulement du projet d'investigation, l'équipe de chercheuses conclut ce qui suit :

- Selon cette recherche, dans l'investigation bibliographique réalisée par les investigatrices dans les deux anthologies de poésie salvadorienne de Marie Poumier traduites en une autre langue ; il y a 72 écrivains salvadoriens que leur travail a été traduit en langue française.
- Il est constaté dans cette recherche que l'existence de littérature salvadorienne traduite en une autre langue, dans les bibliothèques publiques salvadoriennes est infime : il y a seulement trois livres : « *Et si ton nom savait, Anthologie bilingue de la poésie salvadorienne* », traduit par Marie POUMIER « *Poésie Salvadorienne du XX^{ème} siècle* ». Édition bilingue, traduit par Marie POUMIER. « *El Cipitio* » Manlio Argueta. Editorial Legado, Nicaragua, 2006
- Il est montré dans cette recherche que les salvadoriens n'ont pas d'accès à toutes les bibliothèques ou sites sur internet qui réalisent la livraison de ce type de livres due que son existence est seulement à l'étranger.
- Il est constaté d'après l'entretien avec la traductrice Marie Poumier que les étrangers sont intéressés par la réalisation de traduction de la littérature salvadorienne.
- L'équipe de recherche achève que les carrières concernant les langues étrangères comme deuxième langue, n'ont pas d'études de traduction littéraire salvadorienne ; comme il est mentionné dans le plan d'étude de la licence en

Langues étrangères à l'Université d'El Salvador et il n'est donné qu'un seul cours de traduction où on apprend des aspects généraux et introductoires par rapport à la traduction.

- Il est aperçu que les écrivains salvadoriens qui ont fait de traductions littéraires n'ont pas travaillé la littérature salvadorienne ; on a trouvé dans cette que Pedro Geoffroy Rivas a réalisé des travaux de traductions dans le domaine de la linguistique et des magazines culturelles, pas de littérature salvadorienne.
- Il est constaté que la Loi du Livre chez les salvadoriens n'est pas respecté en sa totalité par les éditoriales nationales, en apportant les 5 exemplaires que cette normative exige du à l'inexistence de livres de littérature salvadorienne traduite, éditée et publiée en El Salvador.

7.2 RECOMMANDATIONS

Le groupe de recherche, après avoir analysé les résultats de l'investigation peut donner les conseils suivants :

Pour les bibliothèques publiques

- Il est suggéré d'acquérir littérature salvadorienne traduite dans une autre langue.
- Il est exigé d'actualiser les catalogues physiques ou digitaux avec l'information de la littérature salvadorienne traduite en différentes langues.
- Il est mandaté aux autorités des bibliothèques salvadoriennes de s'occuper de l'acquisition de littérature salvadorienne traduite en une autre langue afin de proportionner cette littérature aux public intéressé.

Aux professeurs de langues étrangères

- Il est suggéré au corps professoral de la licence en Langues modernes d'utiliser la littérature salvadorienne dans les cours afin d'aider à la diffusion culturelle et littéraire salvadorienne.
- Il est exhorté aux professeurs de traduction (anglais ou français) de guider aux étudiants de langues étrangères dans la littérature salvadorienne pour réaliser des traductions littéraires.

Aux étudiants de langues

- À l'égard d'Edith Grossman « la traduction littéraire est un acte de criticisme et d'écriture créative » et à partir de cela on tient bien à inviter aux étudiants de langues étrangers de s'introduire dans le monde de la littérature salvadorienne.

- Il est recommandé aux apprenants de langues étrangères d'aider à la diffusion de la littérature salvadorienne à travers la traduction littéraire.
- Le poète Antonio Casquín propose que « La littérature est un instrument précieux dans la présentation et la discussion des idées, dans l'appropriation de la réalité et de remaniement créatif du monde. Trouver le sens dans lequel elle va développer ses cours signifie nous rencontrer, pour savoir qui nous sommes, ce que nous voulons et où nous devons y aller». C'est pour cela qu'on motive les étudiants de langues étrangères de connaître et de traduire la littérature salvadorienne.
- Les étudiants de la Licence peuvent aider à la diffusion de la littérature salvadorienne en montrant les idées, les réalités et les racines littéraires–culturelles d'El Salvador.

ANNEXES

**7.1 ENTRETIEN REALISE A LA TRADUCTRICE MARIE POUMIERE VIA
COURRIER ELECTRONIQUE LE 17 JANVIER 2016.**



THEME D'INVESTIGATION:

**« LA TRADUCTION DE TEXTES LITTÉRAIRES DANS LA DIFFUSION DE
LA LITTÉRATURE SALVADORIENNE PENDANT LA DEUXIÈME MOITIÉ
DU XX^{EME} SIECLE ET LE DÉBUT DU XXI^{EME} SIECLE »**

1. Qu'est-ce pour vous la traduction?

MARIE POUMIER : La traduction, quand on a la chance de pouvoir choisir ce qu'on traduit, c'est la joie de transmettre, et de transmettre l'admiration qu'on éprouve devant le texte à traduire. C'est endosser la personnalité de l'auteur, devenir son double et son semblable.

2. Qu'est-ce dans votre point de vue la littérature?

MARIE POUMIER : La littérature qui vaut le détour, c'est celle qui m'apprend une vérité dont j'avais besoin, avec les arguments persuasifs pour autrui.

3. Qu'est-ce la traduction littéraire ?

MARIE POUMIER : La traduction littéraire c'est un bonheur, un exercice de docilité, de respect pour l'auteur et pour els lecteurs. C'est aussi un jeu difficile, avec des pièges, des casse-tête et des échecs.

4. Comment est perçue la littérature salvadorienne à l'étranger?

MARIE POUMIER : En France, on ne connaît pas grand-chose de la littérature salvadorienne. Roque Dalton, comme penseur et poète, Jon Sobrino, comme interprète du rôle de Mgr. Romero, quelques romans... Ma traduction de Manlio Argueta (*Un día en la vida*) avait fait une forte impression .J'ai traduit aussi David Escobar Galindo, mais je n'ai pas eu beaucoup d'échos de mon travail jusqu'à présent.

5. Pourquoi traduire la littérature salvadorienne?

MARIE POUMIER : La littérature salvadorienne est riche et méconnue, voilà de bonnes raisons de la faire connaître !

6. Selon votre anthologie bilingue de poésie salvadorienne "*Et si ton nom sauvait*" le poète Roque Dalton était qui vous a amené vers ce monde littéraire (El Salvador). Y a t-il d'autres poètes qui ont attiré à faire la traduction de nombreux textes Salvadoriens? Qui sont eux et pour quoi ?

MARIE POUMIER : J'ai déjà répondu à la question. J'aimerais en traduire beaucoup d'autres !

7. Quelles ont été vos critères pour sélectionner des poètes qui apparaissent dans les deux anthologies? Dans la même anthologie ne mentionne qu'une seule « *l'un des critères qui mon guidé pour choisir les verses est la concentration de l'expression en peu lignes; tout ce qui est bien dit, et que l'on peut sentir dans une collection à contempler, peut devenir poème, ce qui explique l'insertion de quelques fragmentes énergiques de prose* ». Y a t-il d'autres ou c'est le même qui appliquait aux deux anthologies ?

MARIE POUMIER : Pas de changement !

8. Quelle a été votre plus grande difficulté à traduire la littérature salvadorienne?

MARIE POUMIER : Comme pour toute traduction, être à la fois très scrupuleux et avoir du souffle, arriver à faire partager les émotions que suscite l'original.

9. Comment avez-vous résolu la traduction des mots du nahuatl, ou proverbes, les problèmes de diction et des expressions idiomatiques propres de la langue chez les salvadoriens?

MARIE POUMIER : Problèmes identiques quelle que soit la langue. On cherche des équivalents, on travaille l'étymologie, on sacrifie bien des choses, malheureusement, parce qu'on ne peut jamais TOUT traduire, tous les échos, les intertextes, les intonations, les effets de rythme et de rime...

10. Quel genre a vous présenté plus de difficultés: poésie ou narrative? Pour quoi ?

MARIE POUMIER : la poésie est toujours plus riche, plus concentrée, plus complexe, plus passionnante.

11. Il y avait de communication entre traductrice - écrivain traduit, pour consulter et dissiper des doutes ?

MARIE POUMIER : Parfois, oui.

12. Dans l'anthologie: "Et si ton nom savait" apparaissent trois poèmes par un poète inconnu. Comment avez-vous obtenu ces textes?

MARIE POUMIER : Les poèmes de Pedro Ambar, c'est lui-même qui me les avait envoyés, j'avais fait un appel, d'autres poètes connus et inconnus avaient répondu aussi.

13. Est- que êtes-vous une poète?

MARIE POUMIER : Je suis poète de circonstances, c'est-à-dire quand des événements me bouleversent et me sortent de ma paresse naturelle ; ce sont les bonnes surprises de la vie qui m'inspirent.

14. Comment voyez-vous la littérature salvadorienne ces jours?

MARIE POUMIER : De loin ! Je n'ai pas eu l'occasion de retourner au Salvador et de découvrir les nouveaux talents.

15. Êtes-vous encore intéressé à El Salvador et à la littérature salvadorienne?

MARIE POUMIER : Oui bien sûr, c'est d'une grande richesse, et Le Salvador a un nom si poétique qu'il suscite une curiosité inépuisable !

Paris- El Salvador, 17 janvier 2016.

7.2 ENTRETIEN AVEC LES BIBLIOTHECAIRES DE DIFFERENTES INSTITUTIONS PUBLIQUES ET PRIVES SALVADORENNES.

1. ¿Cuenta la biblioteca con literatura salvadoreña en otro idioma?
2. ¿Conoce usted algún libro de literatura salvadoreña traducido a otra lengua, inglés, francés, alemán?
3. ¿Esta actualizado su catálogo virtual con las nuevas adquisiciones de libros que obtiene la biblioteca?

7.3 FICHE DE LECTURE « POÉSIE SALVADORIENNE DU XX^{ème} SIECLE »

Fiche de lecture

Littérature salvadorienne traduite

Mirna MISMITE

Langue (s) : espagnol –français

Titre : Poésie salvadorienne du XX^e siècle.

Traductrice : Marie Poumier

Éditoriale : Patiño

Pays: Suisse

Anné: 2002

No de pages : 424

..... /

Dates biographiques : María Poumier est née dans une famille bourgeoise. Durant son adolescence, elle est marquée par l'assassinat de Che Guevara ; désireuse d'« offrir services » à la révolution cubaine, elle s'installe ensuite à Cuba, où elle réside durant plusieurs années^{1,2}. Maître de conférences à l'université de La Havane, puis à l'Université de Paris VIII, elle a choisi de mettre fin à sa carrière. Ses thèmes de recherche s'articulent autour de sujets comme Cuba, l'Amérique Latine, l'histoire et la littérature des XIX^e - XX^e siècles. Elle est traductrice de nombreux ouvrages. Elle est agrégée en langue espagnole.

Fiche de lecture

Littérature salvadorienne traduite

Mirna MISMITE

Genre : Poésie

Structure externe : Le livre a une mesure de 13.0 cm de large et 20 cm de long. Le livre est composé de la première couverture avec l'image du peintre du val de Jiboa depuis la première réforme agraire d'El Salvador.

Structure interne : Il y a une page de titre, la page de séries déjà parus aux mêmes éditions, la page de copyright, l'introduction, et le corps du livre qui est composé de textes de poètes salvadoriens du XX^e siècle en ordre chronologique. Le lexique, notices biobibliographiques, la bibliographie générale, la table de matières plus l'achevé d'imprimer.

7.4 FICHE DE LECTURE « ET SI TON NOM SAUVAIT »

Fiche de lecture

Littérature salvadorienne traduite

Mirna MISMITÉ

Langue (s) : espagnol –français

Titre : Quizás tu nombre salve. Antología bilingue de la poesia salvadoreña.
// Et si ton nom sauvait. Anthologie de poésie salvadorienne.

Traductrice : Marie Poumier

Éditoriale : Éditoriale universitaire

Pays: El Salvador

Anné: 1992

No de pages : 452

..... //

Dates biographiques : *María Poumier* est née dans une famille bourgeoise. Durant son adolescence, elle est marquée par l'assassinat de Che Guevara ; désireuse d'« offrir services » à la révolution cubaine, elle s'installe ensuite à Cuba, où elle réside durant plusieurs années^{1,2}. Maître de conférences à l'université de La Havane, puis à l'Université de Paris VIII, elle a choisi de mettre fin à sa carrière. Ses thèmes de recherche s'articulent autour de sujets comme Cuba, l'Amérique Latine, l'histoire et la littérature des XIX^e - XX^e siècles. Elle est traductrice de nombreux ouvrages. Elle est agrégée en langue espagnole.

Fiche de lecture

Littérature salvadorienne traduite

Mirna MISMITÉ

Genre : Poésie

Structure externe : Le livre a une mesure de 13.5 cm de large et 21 cm de long. Le livre est composé de la première couverture avec l'image du peintre César Menéndez, le livre est un peu damage, les couleurs utilisés dans la couverture sont blanc, marron et violet. Cette partie du livre inclus le rabat avec information de la traductrice Marie Poumier.

Structure interne : Il y a une page de titre, la page de copyright, la dédicace, le préface réalisé par Matilde Elena López, en suivant une épigraphe, et un prologue par Roberto Armijo. En suivant on a l'avis au lecteur de la traductrice et le corps du livre est divisé dans les parties suivantes :

- **Partie I :** Dedicatorias – Dédicaces
- **Partie II:** Mamá que parás el pelo – Maman qui horrifies
- **Partie III :** Vuestras llagas sagradas – Gardez vos plaies sacrées.
- **Partie IV :** Decires – Façon de parler
- **Partie V :** Quizás tu nombre salve- Et si ton nom sauvait
- **Partie VI :** De moho y vaho y rata amados hijos- De rouille et rat et d'haleine conçus
- **Partie VII :** Vengo en busca de los huesos preciosos- Je viens en quête des os précieux

Fiche de lecture

Littérature salvadorienne traduite

Mirna MISMITÉ

- **Partie VIII :** **Y la casa crecía – Et ma maison croissait**
- **Partie IV :** **Te amo – Je t’aime**
- **Partie X :** **Épilogue**

Après ça on trouve l’index des auteurs, le table des matières et finalement l’achevé d’imprimer.

CHAPITRE VIII

RÉFÉRENCES

L'équipe de recherche a considéré, pendant le déroulement de leur projet de mémoire les livres physiques et électroniques sur PDF.

BIBLIOGRAPHIE

- ALFARO Daysi, CHICAS Nohemy, GONZÁLEZ Ivonne, PINEDA Glendy LÓPEZ (2015) La lecture compréhensive et interactive en français langue étrangère comme un outil linguistique pour renforcer la langue française chez les étudiants de la deuxième année de la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais du département des langues étrangères, Université d'El Salvador au cours de 2014.
- AMAYA Vladimir(2014) Deuxième index anthologique de la poésie salvadorienne. Indole Editors, Éditorial KALINA.
- BOST Hubert (1985) Babel, du texte au symbole, Labor et Fides.
- CAÑAS-DINARTE Carlos(2002): Dictionnaire des auteurs salvadoriens. Direction de Publications, El Salvador.
- CASQUIN Antonio (2012) Xibalbá, Deuxième édition. Publications Serpientemplumada, El Salvador.
- CASQUIN Antonio (2015) Atelier de poésie ULTIMOuniVERSO Movimiento Literario. Publications Serpientemplumada
- D'OLIVE Noyau (2002): Erri de Luca; traduction Danièle Valin
- De SAUSSURE Ferdinand (1955) Cours de linguistique générale. Grand bibliothèque Payot & Rivages
- ECO Umberto (2009) Dire presque le même, expériences de traduction, Espagne, Debolsillo
- ECO Umberto. (1989) Le nom de la Rosse.

- GUTU Ana (2002) Théorie et pratique de la traduction.
- LOI du Livre(1994) Assemble d'El Salvador.
- MAGASAIN Culture, (2005).Lettre du poète Roque Dalton à la commission de Publications de l'université d'El Salvador.
- MARTINET André (1970) Éléments de linguistique générale. Libraire Armand Colin, Paris.
- MOLINA Miguel Armas(1974) La culture pipile de l'Amérique Centrale. Miguel Armas Molina, Ministre d'Éducation, , Direction de Publications, El Salvador.
- POUMIER Marie(1992) Et si ton nom sauvait. Editorial Universitaria, El Salvador.
- POUMIER Marie(2002) Poésie Salvadorienne du XXeme siècle, Editorial Patiño, Suisse.
- RICŒUR Paul, (1955/ 1964) Histoire et vérité, Le Seuil.
- RIVAS Pedro Geoffrey (1982) L'espagnol qui est parlé en El Salvador. Ministère d'éducation, El Salvador
- Rousseau Jean-Jacques (1817) Essai sur l'origine des langues, édition A. Belin, Paris.
- Todorov Zvetan (1978) Les gens du discours.
- UNIVERSIDAD DE EL SALVADOR Loi Organique(1999) Assamble d'El Salvador.

SITOGRAPHIE CONSULTÉE

- www.comunica.edu.sv/index.php?...com...del-nahuatl-nadie-comes
Consultée le : 24 mai 2015 / 26 mai 2015
- www.geocities.com/Eureka/office/1936/tradlit5.html
Consultée le : 6 Juin 2015
- <http://www.amazon.fr/Un-jour-comme-tant-dautres/dp/2858027552>

Consultée le : 10 Juillet 2015

- http://secretariageneral.ues.edu.sv/index.php?option=com_content&view=article&id=24&Itemid=85

Consultée le : 10 Juillet 2015

- <http://www.asamblea.gob.sv/eparlamento/indice-legislativo/buscador-de-documentos-legislativos/ley-del-libro>

Consultée le : 15 Novembre 2015

- https://www.academia.edu/7599396/hora_Cero_ANTONIO_CASQUIN

Consultée le : 7 Janvier 2016

- <http://www.asamblea.gob.sv/eparlamento/indice-legislativo/buscador-de-documentos-legislativos/ley-organica-de-la-universidad-de-el-salvador>

Consultée le : 18 Avril 2016